

Guy Vandebulke

Filmer à tout Prix n. 9

# Le documentaire en Communauté française



---

Ministère de la Communauté française  
Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel

*Le documentaire en  
Communauté française*

*Film, vidéo et télévision*

par Guy VANDENBULCKE

*Cette étude a été réalisée par  
le Service général de l'Audiovisuel et des Multimédias  
Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel  
44, Boulevard Léopold II, 1080 BRUXELLES*

*Recherche et écriture  
Guy VANDENBULCKE*

*Maquette et mise en page  
René SCHAEFS*

*Relectures et corrections  
Serge MEURANT et Anne HUYBRECHTS*

*Photo de couverture  
© 1970 Johan Van Der Keulen*

# Avant-propos

---

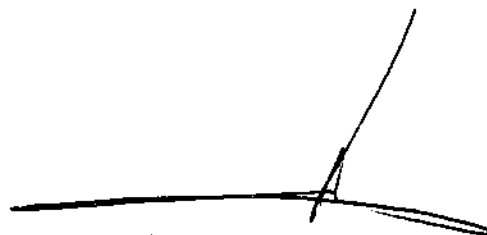
*Les données et chiffres fournis pour le documentaire participent à la démarche de mise au clair apportée par l'Annuaire de l'Audiovisuel.*

*Notre production documentaire est riche en talents et en reconnaissance, limitée en moyens.*

*C'est pourquoi les financements et énergies conjugués des interlocuteurs sont essentiels : Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel, RTBF, ateliers de production, télédiffuseurs wallons.*

*Beaucoup de talents individuels surgissent, mais la structure de production reste dispersée : sur trois ans, soixante-quatre sociétés différentes sont intervenues pour deux cent soixante-quatre projets documentaires réalisés, tous genres confondus (courts, moyens et long métrages, ...).*

*Où comment concilier créativité personnelle et regroupements économiques...*



Henry INGBERG,

Secrétaire général  
du Ministère de la Communauté française.



# S O M M A I R E

<i>Introduction</i>	1
<hr/>	
<i>La production indépendante de documentaires en Communauté française</i>	3
<hr/>	
Les courts métrages	5
Les moyens métrages ou «52 minutes»	6
Les longs métrages	7
Les producteurs privés	8
<i>Les aides publiques aux documentaires en Communauté française</i>	11
<hr/>	
Les aides aux ateliers d'accueil et aux ateliers de production	11
Les aides sélectives à la production cinématographique et télévisuelle	14
Les subventions à la diffusion et primes à la qualité	24
Les chaînes de télévision de la Communauté française et la production indépendante	26
<i>Production et diffusion de documentaires dans les ateliers de production et les ateliers d'accueil</i>	39
<hr/>	
Le Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles : CBA	40
Wallonie Image Production : WIP	53
Complémentarité des ateliers d'accueil avec la Commission de Sélection des Films	65
Le Centre Vidéo de Bruxelles (CVB).	66
Le GSARA.	68
Dérives	70
Le CPC	72
<i>La diffusion de documentaires</i>	75
<hr/>	
La diffusion dans les festivals	76
La diffusion sur les chaînes de télévision	77
La diffusion en salles	79
La diffusion de vidéocassettes pré-enregistrées	82



# Introduction

---

La présente enquête propose une approche économique et statistique de la production et de la diffusion de documentaires en Communauté française. Elle s'inscrit dans le cadre des synergies entre la Wallonie et Bruxelles, entre la production indépendante (dont les ateliers d'accueil, et de production CBA, WIP, CVB, GSARA, Dérives...) et les chaînes de télévision (RTBF, RTL-TVI, Canal Plus, Télévisions locales et communautaires), les mécanismes d'aides mis en place en Communauté française et en Europe (Programme Media) et d'autres diffuseurs (expériences de diffusion en salles, médiathèques, vidéo ...)

Au préalable, il s'agit de mieux définir ce que recouvrent les concepts de cinéma documentaire « indépendant » et « de création »? On y trouvera, en effet, des exceptions multiples selon les « acteurs » culturels, économiques ou institutionnels qui les utilisent : auteurs, producteurs, commanditaires et diffuseurs.

Une définition large englobant dans le documentaire tous les programmes de non-fiction laisse la porte ouverte à une variété de produits allant de l'ethnologie aux magazines sportifs ou aux films d'entreprises. Entre celle-ci et une définition restreinte du documentaire dit « de création », liée aux critères propres aux « auteurs-réalisateurs », une zone de flou existe qui échappe à toute classification et que la présente enquête n'a pas pour objet de clarifier. On retiendra seulement que c'est dans la notion de point de vue de l'auteur sur son sujet que réside le principal critère de définition du documentaire de création.

L'objet de la présente étude est de présenter un ordre de grandeur de l'évolution globale des volumes produits en Communauté française par la production dite « indépendante ».

Concernant la notion de producteur « indépendant », on retiendra la définition utilisée par le Centre du Cinéma et de l'audiovisuel de la Communauté française dans ses dispositions générales de demandes d'aide, ainsi que dans les conventions de coproductions avec les chaînes de télévision de la Communauté française. La notion de producteur indépendant est définie comme suit :

- le producteur dispose d'une personnalité juridique distincte d'un radiodiffuseur ;
- aucun radiodiffuseur ne dispose de plus de 15% dans le capital d'une société de production ;
- le producteur ne dispose pas d'une manière directe ou indirecte de plus de 15% dans une société de radiodiffusion ;
- le producteur n'est pas placé sous l'autorité d'un pouvoir public ;
- le producteur ne retire pas plus de 90% de son chiffre d'affaires, durant une période de trois ans, de la fourniture de productions à un même radiodiffuseur.



Dans le cadre de la présente actualisation, on n'a pas cherché à recenser de manière exhaustive les volumes de production documentaire étant donné l'état embryonnaire et fragmenté des sources statistiques disponibles. Il s'agit, par contre, de présenter un ordre de grandeur du volume de la production documentaire indépendante en Communauté française, à partir de données provenant des institutions ou des structures les plus largement impliquées dans la production et/ou le financement de ce genre.

Une première source d'estimation de la production indépendante de documentaires de création provient de la Communauté française qui octroie des aides sélectives aux productions télévisuelles depuis 1989. Les documentaires de création constituent la majorité des projets télévisuels aidés.

Une autre estimation provient de la production de films (de court et long métrage) documentaires belges francophones, « destinés » à la diffusion en salles et identifiés au moyen des données relevant des aides à la diffusion et primes à la qualité.

Sont également repris, dans les données qui suivent, les documentaires coproduits dans le cadre du « Fonds de création cinématographique et audiovisuel » géré par la convention entre la RTBF, la Communauté française et les associations professionnelles représentant les producteurs indépendants.

On envisagera ensuite la production de documentaires réalisée dans le cadre et/ou avec l'appui des ateliers qui soutiennent, à des degrés divers, une production de documentaires d'auteurs. Il s'agit principalement des deux structures d'accueil, le Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles (CBA) et Wallonie Image Production (WiP), ainsi que des ateliers de production comme le Centre Vidéo de Bruxelles (CVB), le GSARA, et Dérives. A ce jour, ces ateliers sont en effet les principales structures de production et/ou de soutien à la production indépendante de documentaires dits « de création ». Les bilans des ateliers d'accueil et de production constituent également une importante source d'estimation, non seulement de la production, mais aussi de la diffusion de documentaires.

On examinera encore brièvement la circulation et la diffusion de produits documentaires sur les chaînes de télévision de la Communauté française, sur le marché des salles commerciales, et celui des vidéocassettes préenregistrées.

# **La production indépendante de documentaires en Communauté française**

---

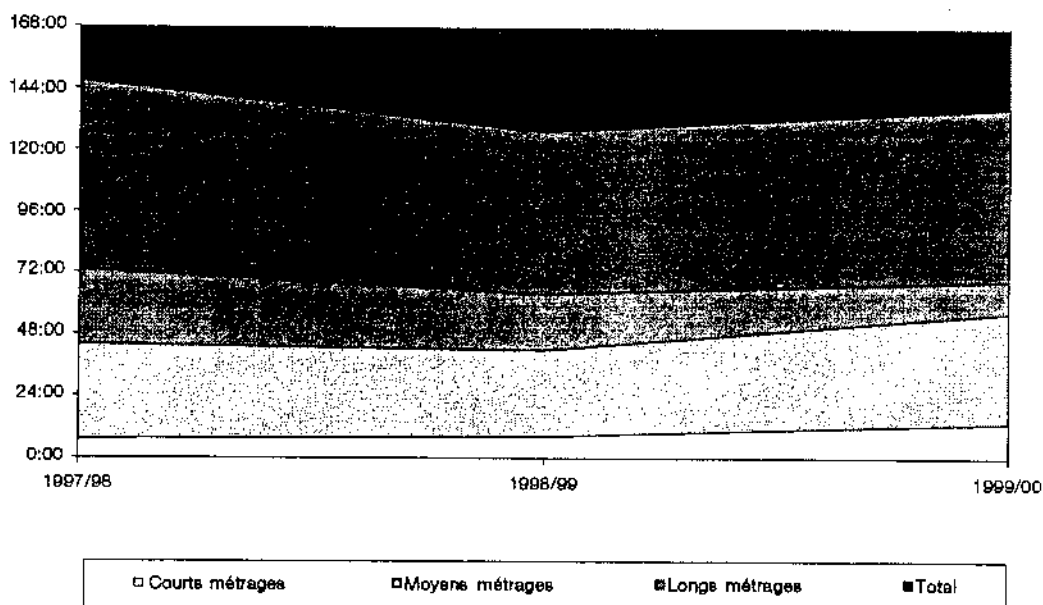
**C**e chapitre est consacré à l'évolution globale des volumes de la production indépendante de documentaires en Communauté française. Les données utilisées dans les évaluations qui suivent proviennent des institutions ou structures les plus largement impliquées dans la production, le financement, la diffusion et la promotion du documentaire, et sont notamment rassemblées dans les catalogues consacrés au documentaire édités annuellement par la Communauté française depuis 1998.

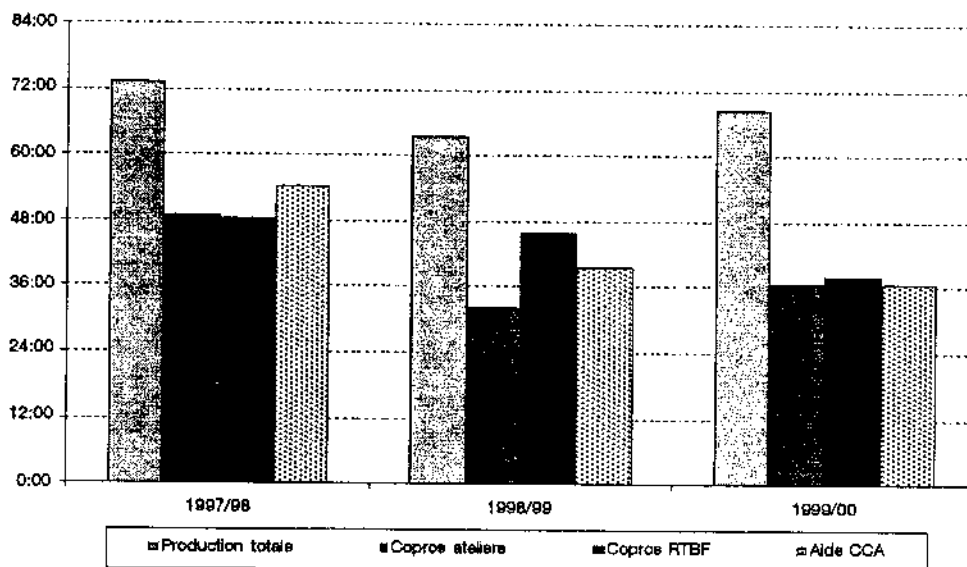
La production indépendante de documentaires en Communauté française continue d'être bien vivante, comme en attestent les chiffres qui suivent et qui, sans être exhaustifs, permettent de situer son évolution dans le temps et la fréquence de participation des différents partenaires. Entre 1997 et 2000, on pouvait estimer le niveau de la production à environ 88 titres par an en moyenne, pour un volume horaire moyen d'environ 68 heures par an. En 1999/2000, on dénombre pas moins de 102 titres de documentaires produits en Communauté française pour plus de 68 heures de production, soit un volume similaire à la moyenne des 3 dernières années.

**PRODUCTION INDEPENDANTE DE DOCUMENTAIRES EN COMMUNAUTE  
FRANÇAISE, 1997/2000**

	PRODUCTION TOTALE		COPROS ATELIERS		COPROS RTBF		AIDE CCA	
	TITRES	DUREE	TITRES	DUREE	TITRES	DUREE	TITRES	DUREE
<b>1997/98</b>								
Courts métrages	23	6:58	22	6:32	1	0:26	8	2:33
Moyens métrages (52')	40	35:49	20	17:48	26	23:37	27	24:08
Longs métrages	21	30:33	17	24:40	17	24:23	19	27:46
<b>Total</b>	<b>84</b>	<b>73:20</b>	<b>59</b>	<b>49:00</b>	<b>44</b>	<b>48:26</b>	<b>54</b>	<b>54:27</b>
<b>1998/99</b>								
Courts métrages	25	8:23	21	6:17	4	1:56	2	0:38
Moyens métrages (52')	37	32:25	15	13:26	29	25:15	26	22:29
Longs métrages	16	22:51	10	12:34	15	18:41	19	16:20
<b>Total</b>	<b>78</b>	<b>63:39</b>	<b>46</b>	<b>32:17</b>	<b>48</b>	<b>45:52</b>	<b>47</b>	<b>39:27</b>
<b>1999/2000</b>								
Courts métrages	46	13:11	21	7:40	5	1:29	3	0:50
Moyens métrages (52')	48	43:21	23	21:29	36	32:29	30	27:00
Longs métrages	8	11:54	5	7:17	3	4:10	6	9:01
<b>Total</b>	<b>102</b>	<b>68:26</b>	<b>49</b>	<b>36:26</b>	<b>44</b>	<b>38:08</b>	<b>39</b>	<b>36:51</b>

*Source : d'après les Catalogues des documentaires 1998/1999/2000*





Cet important volume d'activité résulte en grande partie des synergies qui se développent entre Bruxelles et la Wallonie, et principalement entre trois types de partenaires : les producteurs indépendants qui regroupent à la fois les producteurs privés, les ateliers d'accueil et les ateliers de production (CBA, WIP, CVB, GSARA, Dérives...); les chaînes de télévision (principalement la RTBF); et les mécanismes d'aides publiques mis en place en Communauté française en faveur des productions documentaires et des ateliers, via le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel. A ces trois principaux types d'interventions, il faut encore ajouter d'autres aides de la Communauté française (aux ateliers d'écoles, CEC, etc...), des partenaires Institutionnels comme la Région de Bruxelles-Capitale, la Région Wallonne, la Fondation Roi Baudouin, les aides européennes du Programme Media et d'Eurimages, les participations de RTL-Tv, Canal +, de chaînes étrangères et de producteurs privés étrangers, etc...

En 1999/2000, 53,85 % du volume total de production est réalisé avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel, 53,24 % est coproduit avec un atelier d'accueil ou de production, et 55,72 % est coproduit avec la RTBF.

## LES COURTS METRAGES

Les courts métrages sont avant tout des films et vidéos, documentaires classiques ou expérimentaux, des essais de durée variable produits et réalisés généralement dans le cadre d'écoles et d'ateliers de production.

En 1999/2000, avec 46 titres et plus de 8 heures de production, les courts métrages représentent 19,26 % du volume total de production (13,17 % en 1998/99).

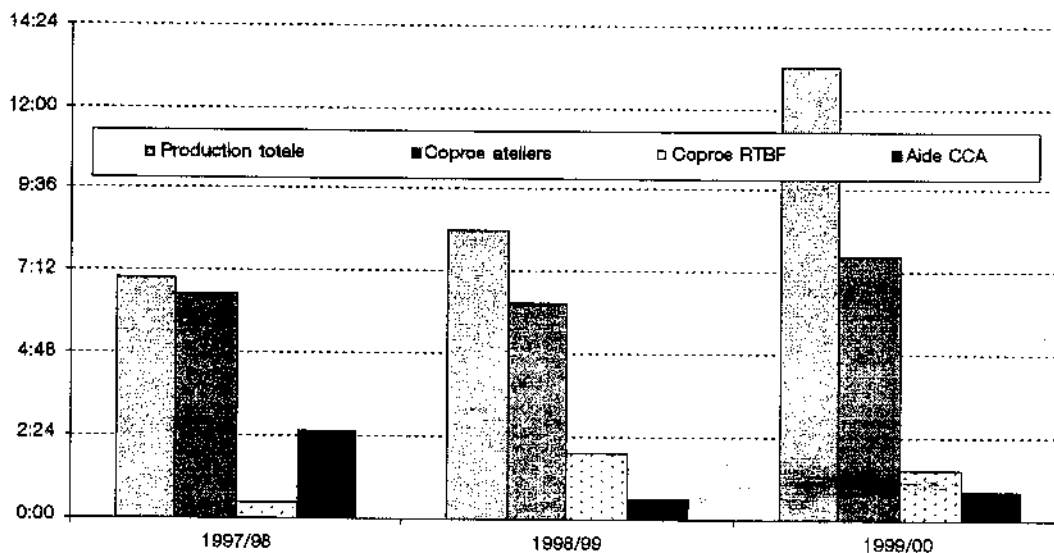
La même année, 58,15 % du volume de production est réalisé avec les ateliers de production (74,95 % en 1998/99). Il s'agit principalement de courts métrages réalisés avec le Centre Vidéo de Bruxelles, l'Atelier Jeunes Cinéastes, Caméra Enfants Admis et l'atelier Graphoul.

Par ailleurs 24,91 % des films sont réalisés par les ateliers d'écoles, principalement de l'INSAS et de l'IAD (27,83 % en 1998/99).

11,25 % de la production est coproduite avec la RTBF (23,06 % en 1998/99).

6,32 % de la production est également aidée par le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel (7,55 % en 1998/99), mais une part plus grande bénéficie d'autres aides de la Communauté française.

## PRODUCTION DE COURTS METRAGES



### LES MOYENS METRAGES OU "52 MINUTES"

En 1999/2000, avec 48 titres et plus de 43 heures de production, les moyens métrages ou "52 minutes" représentent 63,35 % du volume total de production (50,93 % en 1998/99).

62,28 % de ce volume de production est aidé par le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel (69,36 % en 1998/99).

49,56 % de ce volume est coproduit avec un atelier d'accueil ou de production (41,44 % en 1998/99).

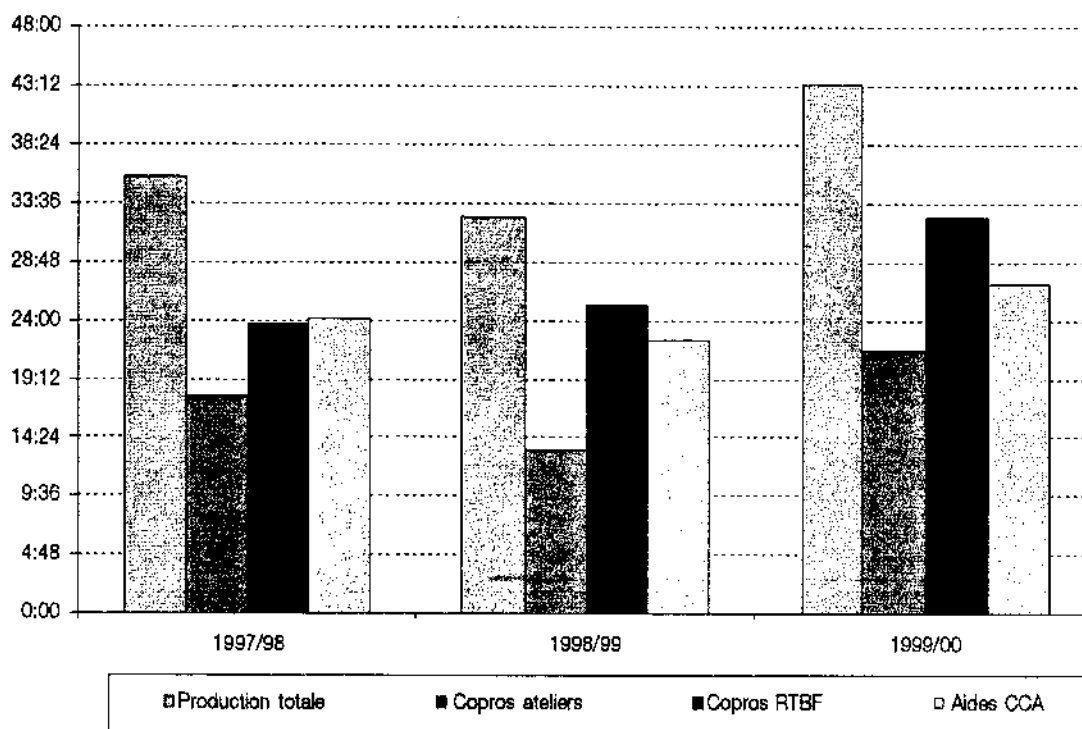
74,93 % de ce volume est coproduit avec la RTBF (77,89 % en 1998/99).

Cette production importante doit être mise en relation avec les aides sélectives de la Communauté française destinées à la production de documentaires de création, ainsi qu'avec l'action constante menée depuis une vingtaine d'années par les principaux ateliers d'accueil et de production, le CBA, le WIP, Dérives, GSARA, CVB,..... (voir Infra).

Cette production est majoritairement destinée aux diffusions télévisées qui exigent des formats "heure TV". Un grand nombre de titres affichent en effet une durée de 52 minutes.

Une part non négligeable des moyens métrages est coproduite avec des chaînes de télévision, et ce principalement avec la RTBF.

## PRODUCTION DE MOYENS METRAGES



## LES LONGS METRAGES

Avec 8 titres et plus de 11 heures de production, les longs métrages représentent 17,39 % du volume total de production (35,90 % en 1998/99)..

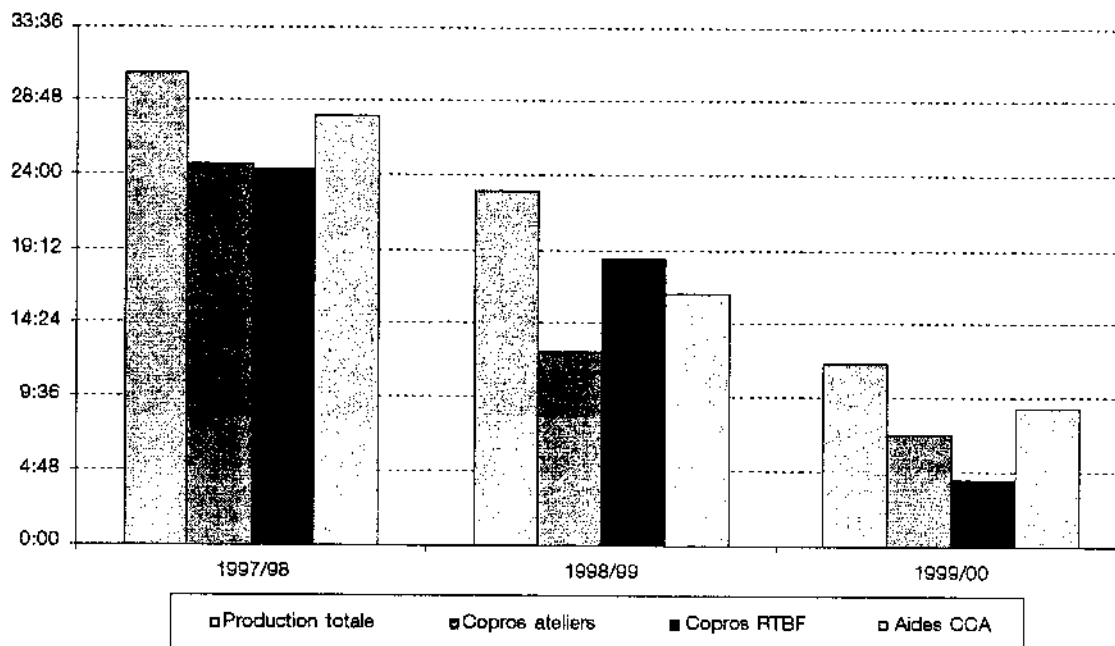
- 75,77 % de ce volume de production est aidé par le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel (71,48 % en 1998/99).
- 61,20 % de ce volume est coproduit avec un atelier d'accueil ou de production (55,00 % en 1998/99).
- 35,01 % de ce volume est coproduit avec la RTBF (81,77 % en 1998/99).

Concernant les longs métrages, on notera que les possibilités d'exploitation en salles commerciales restent marginales (sauf exceptions notoires comme pour « Le rêve de Gabriel » et « Mobutu roi du Zaïre »).

Dans la majorité des cas, des versions destinées aux diffusions télévisées sont cependant disponibles pour des émissions spécifiques.

Cette production est également favorisée par les aides sélectives aux projets télévisuels de la Communauté française principalement attribuées aux documentaires de création, ainsi que par les ateliers d'accueil et de production.

## PRODUCTION DE LONGS METRAGES



### LES PRODUCTEURS PRIVÉS ET LE DOCUMENTAIRE

Concernant les producteurs privés ayant participé à l'ensemble de la production documentaire décrite ci-dessus, on relèvera qu'ils étaient au nombre de 64 pour la période 1997/2000. Durant cette même période de trois ans, 37 producteurs ont participé à la production d'un seul film, tandis qu'ils étaient 10 à avoir participé à la production de 5 films et plus. On peut identifier deux types d'entreprises au sein du secteur privé de la production : les producteurs aux activités diversifiées sur plusieurs types de films (longs métrages, courts métrages, téléfilms, films d'entreprises, etc.) et les réalisateurs-producteurs. En effet, de nombreux réalisateurs en Belgique ont été amenés à fonder leur propre maison de production pour pouvoir réaliser leurs films. Les producteurs privés ne coproduisent pas nécessairement avec un atelier d'accueil ou de production.

Les producteurs privés ayant participé à l'ensemble de la production documentaire des trois dernières années sont les suivants :

**PRODUCTION DE DOCUMENTAIRES PAR LES PRODUCTEURS  
PRIVES (EN NOMBRE DE FILMS)**

	1997/98	1998/99	1999/2000	TOTAL 1997/2000
Latitudes Production	5	4	2	11
To do today Productions	3	3	3	9
Cobra Films	3	1	4	8
Nota Bene	2	3	1	6
Asap Production	5			5
Saga Film	1	2	2	5
Simple Production	1	3	1	5
Entre Chien et Loup	1	4		5
Sokan		2	3	5
Image Création	1	4		5
Films de la Passerelle	1	2	1	4
Films de la Mémoire	2		1	3
Sofidoc	2		1	3
Olivier Films	2		1	3
Need Productions		1	2	3
Paradise Films		3		3
Wajnbrose Productions			3	3
Tarantula	1		1	2
La Boite ... Productions	2			2
Zeno Films	1		1	2
Undreworld Films	1		1	2
Dovfilm	1		1	2
Solaris Films	1	1		2
Vivl Films	1	1		2
Qwazi qwazi Film	1	1		2
Productions du Sablier	1	1		2
Radowsky Films			2	2
Did Guibele Films	1			1
Blue Art	1			1
Un autre regard Prod	1			1
Les trois petite cochons	1			1
Brute Production	1			1
Luna Blue Film	1			1
Alexis Films	1			1
Triangle 7	1			1
Point of view	1			1
Jungle Films	1			1
Kamalalam	1			1
Morgane Films	1			1
Les Films du Tournesol	1			1
Brookfield		1		1
MG Productions		1		1
Belle hélène Production		1		1
Sismik		1		1
Todo Films		1		1

(Voir également page suivante)



(Suite de la page précédente)

	1997/98	1998/99	1999/2000	TOTAL 1997/2000
Kaos Films		1		1
Transatlantic Films		1		1
Sophimages			1	1
Toumouv			1	1
Kama Production			1	1
Abysses Production			1	1
Seven Art Industry			1	1
Venus 68			1	1
Komplot Films			1	1
King's Group			1	1
Films de la Drève			1	1
Parallèles Productions			1	1
Versus Production			1	1
Artemis Productions			1	1
YC Alligator Films			1	1
Les Films du Fleuve			1	1
Lux Fugit Films			1	1
Bel Age Production			1	1
Transatlantic Films			1	1

Source : CF

# **Les aides publiques aux documentaires en Communauté française**

---

## **LES AIDES AUX ATELIERS D'ACCUEIL ET AUX ATELIERS DE PRODUCTION**

### **CADRE LEGAL ET REGLEMENTAIRE**

Afin d'élargir le système des aides à la production accordées sur avis de la Commission de Sélection, la Communauté française s'est orientée depuis plus d'une vingtaine d'années vers une formule complémentaire : la reconnaissance d'ateliers de production qui bénéficient de subventions. Ceux-ci ont contribué à créer une production cinématographique belge francophone aujourd'hui reconnue sur le plan International. Initialement, les ateliers étaient liés à la Communauté française par des conventions périodiques dont le programme visait l'encadrement et la valorisation des aides aux produits télévisuels et cinématographiques de création et aux jeunes auteurs.

Depuis le 26 juillet 1990, les règles de reconnaissance des ateliers sont fixées dans un arrêté de l'Exécutif, afin de leur permettre de disposer d'un statut et d'une permanence dans leur action.

Le texte fait la distinction entre les deux principaux types d'ateliers :

- d'une part, les ateliers de production qui réalisent et produisent des oeuvres de création. Ces structures indépendantes se consacrent en priorité à la réalisation de projets propres et décident elles-mêmes de la part de ressources qu'elles y affectent ;
- d'autre part, les ateliers d'accueil qui sont chargés de favoriser la réalisation, la production et la diffusion d'oeuvres de création.

Le Ministre ne peut agréer que deux ateliers d'accueil, l'un en Région bilingue de Bruxelles-Capitale et l'autre en Région de langue française : actuellement, il s'agit du Centre bruxellois de l'Audiovisuel (CBA) et de Wallonie Image Production (WIP).

Pour être agréés, les ateliers de production et les ateliers d'accueil doivent notamment :

- promouvoir la recherche et l'expérimentation sur le plan technique et esthétique, valoriser l'originalité et l'authenticité des sujets, la création aussi bien dans l'écriture que dans la réalisation;
- privilégier les premières œuvres, pour au moins 40 % de la production ou de la coproduction ayant fait l'objet d'une intervention directe ou indirecte de la Communauté française ;
- valoriser et développer le patrimoine culturel de la Communauté française.

En outre, les ateliers de production et les ateliers d'accueil doivent conclure des accords de coproduction, de cofinancement ou de diffusion avec la RTBF, les chaînes de service public étrangères et les chaînes de télévision conventionnées avec la Communauté française, ainsi qu'avec le secteur associatif et institutionnel.

Pour être agréé, un atelier d'accueil doit en outre consacrer au moins 65 % de sa subvention à l'ensemble de ses activités de production, de promotion et de diffusion de films ou de vidéogrammes, les 35 % restants étant réservés aux frais inhérents au personnel et à la gestion.

#### **LES SUBVENTIONS AUX ATELIERS DE PRODUCTION ET AUX ATELIERS D'ACCUEIL**

Le tableau suivant détaille la répartition des subventions octroyées par la Communauté française aux ateliers de production et aux ateliers d'accueil pour les cinq dernières années.

#### **REPARTITION DES SUBVENTIONS OCTROYEES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE AUX ATELIERS DE PRODUCTION ET AUX ATELIERS D'ACCUEIL**

	1995	1996	1997	1998	1999
<b>1. Ateliers d'accueil</b>					
Centre Bruxellois de l'audiovisuel	7 583 250	7 584 000	7 584 000	8 084 000	8 084 000
Wallonie Image Production	7 583 250	7 584 000	7 584 000	8 084 000	8 084 000
Sous total ateliers d'accueil	15 166 500	15 168 000	15 168 000	16 168 000	16 168 000

(Voir également page suivante)

(Suite du tableau)

	1995	1996	1997	1998	1999
<b>2. Ateliers de production</b>					
Atelier Alfred	1 700 000	1 700 000	1 700 000	1 700 000	1 700 000
Atelier Jeunes Cinéastes	1 600 000	1 600 000	1 600 000	2 600 000	2 600 000
Caméra Enfants Admis	1 600 000	1 600 000	1 800 000	1 800 000	1 800 000
Centre de Promotion Culturelle	1 554 750	1 555 000	1 555 000	1 555 000	1 555 000
Centre Multimedia/Atelier Cinéma	3 201 750	3 202 000	3 202 000	3 202 000	3 202 000
Centre Vidéo de Bruxelles	2 300 000	2 300 000	2 300 000	2 300 000	2 300 000
Clara		300 000	300 000	700 000	700 000
Dérives	2 800 000	2 800 000	2 800 000	2 000 000	2 800 000
Graphoui	2 000 000	2 000 000	2 000 000	2 000 000	2 000 000
Gsara	1 500 000	1 500 000	1 500 000	1 500 000	1 500 000
Sous total ateliers de production	18 256 500	18 557 000	18 757 000	20 157 000	20 157 000
Total général	33 423 000	33 725 000	33 925 000	36 325 000	36 325 000

Source : CF.

En 1998, les subventions octroyées au CBA et au WIP ont connu une augmentation respective de 500 000 ffb, à titre exceptionnel, récurrente en 1999 et 2000.

En outre, la Communauté française octroie des subventions à plusieurs ateliers d'écoles du degré supérieur artistique.

#### REPARTITION DES SUBVENTIONS OCTROYEES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE AUX ATELIERS D'ÉCOLES

	1995	1996	1997	1998	1999
Atelier de La Cambre	807 000	1 100 000	1 200 000	1 200 000	1 200 000
Atelier de l'INSAS	2 964 000	2 964 000	2 964 000	2 964 000	2 964 000
Mediadiffusion (IAD)	2 964 000	2 964 000	2 964 000	2 964 000	2 964 000
Total ateliers d'école	6 735 000	7 028 000	7 128 000	7 128 000	7 128 000

Source : CF.

#### LES AIDES EN MATERIEL AUX ATELIERS DE PRODUCTION ET AUX ATELIERS D'ACCUEIL

En plus des subventions en liquidités, les ateliers reçoivent, en prêt, du matériel mis à leur disposition par la Communauté française.

**REPARTITION DES AIDES EN MATERIEL OCTROYEES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE AUX ATELIERS D'ACCUEIL ET DE PRODUCTION**

	1995	1996	1997	1998	1999
<b>1. Ateliers d'accueil</b>					
Centre Bruxellois de l'Audiovisuel	822 292	2 487 802	635 615	814 353	1 465 109
Wallonie Image Production *	3 340 686	1 737 956	1 601 532	1 249 325	1 675 433
	avec Dérives	Avec Dérives	avec Dérives	avec Dérives	avec Dérives
Total ateliers d'accueil	4 162 978	4 225 758	2 237 147	2 063 678	3 140 452
<b>2. Ateliers de production</b>					
Atelier Jeunes Cinéastes	369 260	94 666	476 571	1 936 132	1 030 995
Atelier Alfred		403 535		924 387	
Caméra Enfants Admis	200 235		750 200	639 196	379 817
Centre Multimédia/Atelier cinéma		798 498	359 313	531 171	747 607
Centre Vidéo de Bruxelles	441 512	787 725	1 096 260	415 998	1 205 807
Clara	319 325		548 675	465 494	484 103
CPC		635 250		389 499	
Dérives *	Voir WIP	Voir WIP	Voir WIP	Voir WIP	Voir WIP
Graphoui	617 467				
Gsara		480 157		602 458	
Total ateliers de production	1 947 799	3 199 831	3 231 019	5 904 335	3 848 329
Total général	6 110 777	7 425 589	5 468 166	7 968 013	6 988 871

\* Le matériel de WIP et de Dérives est mis en commun (pour plus de détails, voir infra).

Source : CF.

**LES AIDES SELECTIVES A LA PRODUCTION CINEMATOGRAPHIQUE ET TELEVISUELLE**

L'aide sélective à la production des films octroyée par la Communauté française a été instituée par l'arrêté royal du 22 juin 1967, modifié par les arrêtés royaux des 17 février 1976 et 24 mars 1978.

Ces arrêtés permettent à la Communauté française d'accorder une aide aux producteurs, auteurs ou réalisateurs de films culturels belges dont le projet et le scénario sont rédigés en langue française, à l'exception des films publicitaires, scientifiques, didactiques et d'actualités. Ces aides sont destinées aux projets de films de fiction, d'animation et documentaires, longs et courts métrages. Une part du budget est réservée aux productions destinées à une diffusion télévisée (documentaires, séries d'animation et téléfilms de fiction).

Le montant annuel de l'aide à la production cinématographique est fixé lors du vote du budget.

Les aides sélectives sont gérées par le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel qui fonctionne depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1995.

Les aides sélectives sont destinées à fournir des moyens de financement pour la production de films et sont attribuées sous forme d'avance sur recettes. Les aides sont attribuées après avis de la Commission de Sélection des Films. Pour le documentaire, elles concernent l'aide à la production de programmes

télévisuels. L'aide maximale est de 3 millions. En outre, la Communauté française exige un financement de 15% minimum par une ou plusieurs chaînes de télévision sous forme de pré-vente et/ou de coproduction.

Les documentaires de création constituent la majorité des projets télévisuels aidés. Ces derniers sont souvent coproduits avec les structures d'accueil, les ateliers de production, la RTBF, et d'autres chaînes de télévision européennes. L'aide qui est accordée aux projets dans ce cadre a, selon la Commission, "un impact réel sur leur diffusion télévisuelle". Par ailleurs, "le soutien, en amont, des ateliers de production ou des structures d'accueil a permis à un certain nombre de ces projets de trouver un premier point d'appui".

On note de nombreux producteurs indépendants à l'initiative de ces projets.

En 1998, le nombre de projets documentaires retenus par la Commission de Sélection des Films s'élevait à 22, pour un montant total de promesses d'aide de 34,35 millions de FB. En 1999, 27 projets documentaires ont été retenus pour un montant total de promesses d'aide de 40,47 millions de FB.

Quant aux films terminés, on dénombre, en moyenne depuis 1990, 17 documentaires achevés chaque année après avoir reçu une aide du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel via la Commission de Sélection.

Vingt documentaires ont été achevés en 1998, contre 24 en 1999. Durant ces deux années, 22 producteurs privés de la Communauté française ont participé à la production de ces films, le plus souvent en partenariat avec un atelier d'accueil, et/ou la RTBF.

#### **DOCUMENTAIRES AIDES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET TERMINES EN 1990 (AIDES EN MILLIERS DE FB).**

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CF
Le cantique des pierres	M. Khieffi	Sourat Films/CBA/RTBF	2 000
A fleur de terre	T. Michel	Les films de la Passerelle/WIP/RTBF	2 000
Je suis fou ...- James Ensor	L. de Heusch	Simple Production/RTBF	3 000
A la recherche du lieu de ma naissance	B. Lehman	Dov Films/CBA/RTBF	1 250
Sauve qui peut la nuit	Série multi-auteurs	CVB/WIP/RTBF/Télé Bxl	1 500
Survivre à Shangai	D. Perelsztejn	Films de la mémoire/RTBF	2 300
Enetroika	G. Martin	Parallèles Production	1 000
Georges Remi dit Hergé	B. Peeters	Casterman	250
Nord Express	R. Rombout	Paradise Films/WIP/RTBF	1 000
Belgique Kitch	R. Olivier	Olivier Films/RTBF	1 750

**DOCUMENTAIRES AIDES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET TERMINEES  
EN 1991 (AIDES EN MILLIERS DE FB).**

	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CF
Jeux d'enfants	J.P. Novak	Parallèles Production	1 200
Les bouteilles à la mer	F. Ducat	AJC/CBA/RTBF	800
Nylon blues	F. Levie	Sofidoc/CBA/RTL-TVI	1 675
Les murs de sable	G. Serafini	Zenab	1 200
Mopiopia, le souffle d'Angola	Z. Gamboa	Morgane Films/RTBF	1 200
Portrait de groupe avec lunette	E. Houdova	Paradise Films/CBA/RTBF	500
On ne vit qu'une fois	M. Van Hoogenbemt	CBA/RTL-TVI	1 200
Rêves et silences	O. Al Qattan	Sourat Films/CBA	1 500
Assouan	B. Alaouie	Comp. Méd. Cin.	1 250
Le voltigeur des baleines	E. Verhaegen	Cinéma Direct	3 000
Les amants d'assises	M. Bonmariage	WIP/RTBF	306

**DOCUMENTAIRES AIDES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET TERMINEES  
EN 1992 (AIDES EN MILLIERS DE FB).**

	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CF
Femmes d'Alger	K. Dehane	CBA/RTBF	1 200
Avec de l'Italie qui descendrait l'Escaut	L. Bianconi	Parallèles Productions/RTBF	800
Les petites choses qui font la vie	B. Liénard	Verchendor/CBA/RTBF	600
Assia Djebar, entre ombre et lumière	K. Dehane	CBA/RTBF	1 200
Zaire, le cycle du serpent	T. Michel	Films de la Passerelle/CBA/RTBF	1 500
Mizike Mama	V. de Villers	Morgane Films/WIP/RTBF	1 200
Confessions d'une loge	M. Kamanda	Artemis/CBA/RTBF	1 000
Le chemin des aigles	F. Dumont	Saga Film/WIP/RTBF	1 000
Tango ya ba Wendo	M. Popovitch	AJC/WIP/RTBF	
Marcourt ou la mémoire secrète	F. Dujardin & A. Dartevelle	Dérives/WIP/RTBF	1 000
Photo de classes	L. Boudalika	CVB/RTBF	951
Transatlantique-Queen Elizabeth II	R. Rombout	Nota Bene/WIP/RTBF	2 500
La souris péremptoire	M. Quintart	Cobra Films/CBA	800

**DOCUMENTAIRES AIDES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET TERMINES  
EN 1993 (AIDES EN MILLIERS DE FB)**

	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CF
Je n'ai jamais vu de marocaines à vélo	L. Houari et M. Halouche	Gsara/RTBF	1 000
Kira	M. André	Paradise Films/CBA/RTBF	2 500
Sottovoce	C. Pazienna	Qwazi Qwazi Film/WIP	1 500
Ligeti	M. Follin	Production du Sablier	600
Les derniers Johnnies	J-L Cohen	Salamambo/WIP	1 000
Chewing-gum	F. Levie	Sofidoc	2 400
Les fous du roi	R. Olivier	Olivier Films/CBA/RTBF	1 500
Guadelupe Santa Cruz	A. Romus	Dérives/WIP/RTBF	2 015
La tête à l'envers	V. de Villers	Paradise Films/CBA/RTBF	1 800
Nés parmi les animaux sauvages	E. Verhaegen	Cinéma Direct	3 000
Entre nous deux Beyrouth	D. Al Joundi	Bright Sight Ent./WIP	1 448
Bruxelles, mise en pièces	M. Van Hoogenbernt	CVB	1 500
L'homme qui marche	P. de Pierpont	Dérives/WIP/RTBF	1 200
Plus haut que 1000 étoiles	L. Jabon	Dérives/WIP/RTBF	1 200
Gilles Ehrmann et la photographie	P. Van Antwerpen	Onyx Prod/CBA/RTBF	1 200
Chroniques d'un village Tzotzil	T. Zéno	Zéno Films/CBA/RTBF	2 900
La chasse aux loups	Zlatina Rousseva	Sativa Films/CBA	1 500
Petit cyclone I et II	M. Mees	Salamambo/WIP/RTBF	1 500
D'est	C. Akerman	Paradise Film/CBA/RTBF	2 500



**DOCUMENTAIRES AIDES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET TERMINEES  
EN 1994 (AIDES EN MILLIERS DE FB)**

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CF
Bichorai	P. de Pierpont	Dérives/WIP/RTBF	1 450
Chants de femmes	R. Olivier	Olivier Films/RTBF	nd
L'espoir pour mémoire	J. Amat	Films de la mémoire/Planète Câble	1 000
L'homme qui marche au-dessus des arbres	M. Urbain	Wannabee	850
John Cassavetes	R. Mestdagh	Amalgam	600
La sainteté Stéphane	G. Preszow	Cobra Films/WIP/RTBF	1 200
Les derniers colons	T. Michel	Films de la Passerelle/CBA/RTBF	2 500
Fin de siècle	M. Watelet & S. Zaleski	Paradise Films/RTBF	1 400
Françoise Dolto	A. De Mezamat, F. Manceaux et E. Coronel	Productions du Sablier/RTBF	1 500
Les grandes dames du Strip-tease	F. Levie	Sofidoc/RTBF	800
Le jeu des figures	C. François	Saga Films/RTL-TV	1 950
L'île noire	R. Rombout	Nota Bene/WIP/RTBF	2 700
Gigi et Monica	B. Dervaux	Dérives/WIP/RTBF	953
Rue de l'abondance	M-H. Massin	Saga Films/CBA/CVB/RTBF	1 630
Marchienne de vie	R. Olivier	Olivier Films/WIP/RTBF	1 500

**DOCUMENTAIRES AIDES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET TERMINEES  
EN 1995 (AIDES EN MILLIERS DE FB)**

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CF
Asientos	François Woukoache	PBC Pictures	1.500
Back to the roots	Nathalie Fritz	Salamambo/WIP/RTBF	1.500
Baka	Thierry Knauff	Productions du Sablier/WIP/RTBF	1.400
Algérie, le vol du lion	Pierre Delattre	Laura Production/WIP	1.400
Le dossier B.	Wilbur Leguabe	Saga Film/CBA/RTBF	2.700
Leçon de vie	Boris Lehman	Dovfilm/WIP/RTBF	6.000
Toute une vie... Sur les traces de Béla Bartok	Piet Eeckman	Salamambo	1.500
Mon pays au matin calme	Kamal Dehane	CBA/RTBF	1.000
Que tout disparaisse	Manuel Poutte	Lux Fugit Film/CBA/RTBF	800
Rhodes nostalgie	Diane Perelsztejn	Films de la mémoire	850
Les amis du plaisir, trente ans après	Luc de Heusch	Simple Production/WIP/RTBF	2.000
De bouche à oreille	Claudio Paziienza	Qwazi Qwazi Film	1.200

**DOCUMENTAIRES AIDES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET TERMINEES  
EN 1996 (AIDES EN MILLIERS DE FB)**

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CF
Alice Guy, pionnière du cinéma	Florida Sadki	Les Films de la Passerelle	276
Autour de la mort d'un cochon	Bénédicte Emsens	Paradise Films	1.500
La bande dessinée a cent ans	Diane Perelsztejn	Les Films de la mémoire	1.250
Le bourgmestre a dit	Marie-Hélène Massin	Nota Bene/CBA/RTBF	1.080
Chants d'étoiles et de sables	Nicolas Klotz	Les Productions du Sablier	1.500
Les chercheurs d'or du Liptako	Roch Tran	ASAP Production	1.300
Donka, radioscopie d'un hôpital africain	Thierry Michel	Films de la passerelle/CBA/RTBF	2.500
Ecole 27	Szymon Zaleski et Marilyn Watelet	Paradise Films	1.380
Femmes Machines	Marie-Anne Thunissen	Films de la Passerelle/CBA/RTBF	1.600
Gardes de nuit	Bernard Declercq et Yvan Petit	Films Non Troppo/CBA/RTBF	580
Les gens de Migdal	Miel Van Hoogenbernt	Entre chien et loup/WIP/RTBF	2.000
Gigi, Monica et Blanca	Yasmina Abdellaoui et Benoît Dervaux	Dérives/WIP/RTBF	550
Grandeur et miniature de la Bosnie Herzégovine	E. Jespers	To do Today/WIP/RTBF	1.250
Jean Ziegler, le bonheur d'être suisse	Anna Ruiz	Morgane Films	3.000
Maîtresses	Marie-France Collard	Latitude Production/WIP/RTBF	1.600
Marcel Moreau	Michel Jakar	Kamalalam/WIP/RTBF	1.500
Moi, Tarzan	François Christophe	Deep Focus Film	475
Retour en Patagonie	Nacho Carranza	Salamambo/WIP/RTBF	500
Le rêve de Gabriel	Anne Levy Morelle	Saga Films/CBA/RTBF	1.250
Revivre	Violaine de Villers	Saga Film/WIP/RTBF	860
Rosas danst Rosas	Thierry Demey	Sophimages	1.500
La route des Zébus	Bernard Crutzen	Parallèles Production	1.200
Les rues de Liège	Georges Yu	Latitudes Production	1.200
Les sauveurs de cloches	Didier Hill	JFB Productions/CBA/RTBF	1.500
Tableaux avec chutes	Claudio Papienza	Qwazi Qwazi Films	860
La vie Intérieure	Eddy Luycks	Parallèles production	1.500

**DOCUMENTAIRES AIDES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET TERMINEES  
EN 1997 (AIDES EN MILLIERS DE**

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CF
Anak Kelana	J.-C. Riga	Latitudes Productions/WIP/RTBF	1 500
Le défilé des toiles	G. Brenta et C. François	Trois petits cochons/CBA/RTBF/MCF	1 500
Diluvio	P. Lagos	Blue Art/WIP/RTBF/MCF	800
Divine carcasse	D. Loreau	Underworld/CBA/RTBF/MCF	2 500
Do you remember revolution	L. Bianconi	Dérives/WIP/RTBF/MCF	1 600
Mémoires d'une princesse hindoue	F. Levie	Sofidoc/RTBF	1 200
Les mésanges aux boucles grises	A. Deligne et D. Devalck	Cobra Films/CBA/RTBF/MCF	950
Narcisse aux chiens	M. André	Latitudes Productions/CBA/RTBF/MCF	1 400
Peaux de chagrin	Richard Olivier	Olivier Films/WIP/RTBF/MCF	1 500
Raymond la science	D. Mileikowski	Milly Films	1 500
Rostov-Luanda	A. Sissako	Morgane Films/RTBF	550
Savoir pourquoi , weten waarom	F. Buyens et L. Chagoll	Pour un Sourire d'enfant	2 300
Têtes aux murs	B. Liénard	Films du Tournesol/CBA/RTBF/MCF	1 500
La voix de Sofia	P. Cornet	Nota Bene/CBA/RTBF	2 000
Une danse le temps d'une chanson	collectif	Qwazi Qwazi Films	1 800
Ya Bastal Le cri des sans-visages	T. Zéno	Zéno Films/CBA/RTBF	1 000
Des murs ou des oreilles	V. Vanhoutvinck	Artémis Productions/CBA/RTBF	1 500
Evgueni Khalkel, photographe sous Staline	M.-H. Wajnberg	Wajnbrose/RTBF	1 200
Al-Qantara	F. Fichet	Artémis Productions/CBA/RTBF	1 000
Un jour, mon prince viendra	M. Bergman	Artémis Productions/CBA/RTBF	1 350
Sem Terra	J. Timmerman	Alexis Films/WIP/RTBF	650
La Mère	M. Jakar	Entre chien et loup/RTBF	1 000

**DOCUMENTAIRES AIDES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET TERMINEES  
EN 1998 (AIDES EN MILLIERS DE**

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CF
Conservatoire	Jean-Philippe Laroche	Nota Bene	1 500
Le musée royal de l'Afrique Centrale	Luc Bourgois	To do today/CBA/RTBF	2 000
Polders	Claudio Serughetti	Pandora Productions/WIP/RTBF	1 000
Loco Lucho	Mary Jimenez	CBA/Arte B	1 500
Post mortem	Fabrice Georges	La Boîte Productions/CBA/RTBF	1 350
Le grand bac à sable (Les gens pressés sont déjà morts)	Thomas de Thier	La Boîte Productions/CBA/RTBF	1 100
La terre pure Le départ	Damien de Pierpont	Saga Film/WIP/RTBF	1 500
Punk Picnic	Sandrine Dryvers	Latitudes Production/WIP/Dérives/RTBF	1 600
D'Auschwitz à Jérusalem	Michel Mees	Les Films de la Mémoire/RTBF	1 930
Black metal	Marilyn Watelet	Paradise Films/RTBF	2 000
Go Greyhound	Nathalie Borgers et Jennifer Levy-Lunt	Sokan/WIP/RTBF	1 500
Une vie rêvée, Hubert Grootenclaes (C'est net même si c'est flou)	André Romus	Dérives/WIP/RTBF	1 700
Mata Hari	Françoise Levie	Sofidoc/RTBF	1 000
Le petit bout du monde	Xavier Lukomski	Cobra Film/WIP/RTBF	1 160
La trace	Allun de Halleux et Olivier Pulinckx	L'indien Production/RTBF	2 000
Petites filles	Marie-Hélène Massin	Nota Bene/CBA/RTBF/Arte B	1 500
Le Jour de l'Eléphant	Valéry Gaillard	Films de la Passerelle	300
Le Glaive brisé	Alain Marcoen	Latitudes Production/WIP/RTBF	1 700
Le Cahier noir de Zinaïda Gyppius	Zlatina Rousseva	Solaris Films/RTBF	1 850
State of dogs	Peter Brosens et Dorjkhaldyn Turmunkh	Point of view/CBA/RTBF	960

**DOCUMENTAIRES AIDES PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET TERMINES  
EN 1999 (AIDES EN MILLIERS DE**

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CF
Sur la piste du crime	Alain Dhenaut	To do Today/RTBF	1 800
Vers la mer (Danube)	Annick Leroy	Cobra/CBA/RTBF	1 250
La Ballade de Sam	Philippe Cornet	Sokan/RTBF	1 250
La tentative de l'impossible	Pierre Sterckx et Bernard Crutzen	Parallèles Prod	1 850
Le Silence des Anges	Olivier Mille	Productions du Sablier/RTBF	1 800
Musiques de table	Thierry De Mey	Sophimages	1 700
Algérie, des enfants parlent	Kamal Dehane	Simple Production/RTBF	1 640
Entre Flore et Thalie	Françoise Levie	Sofidoc/RTBF	1 900
Sud	Chantal Akerman	Paradise Films/RTBF	1 500
Les enfants du Borinage	Patric Jean	CVB/WIP/RTBF	1 000
Abo, une femme du Congo	Mamadou Djim Kola	Regards croisés	1 600
Par devant notaire	Marc-Antoine Roudil	Cobra Films/WIP	1 800
Le petit château	Karine de Villers	Simple Production/RTBF/Arte B	1 700
Boma-Tervuren, le voyage	Francis Dujardin	Cobra Films/RTBF	1 700
Vers des rêves impossibles	Chris Vermorcken	Sofidoc/CBA/RTBF	1 500
Les oranges vertes du Libéria	Zlatina Rousseva	Solaris Film	
La momie perdue	Alexandre Wajnberg	Wajnbrosse /CBA/RTBF	1 500
Euréka, j'ai encore tout faux !	Olivier Appart et Philippe Truffaut	Sokan/RTBF	
Demain est un autre jour	Miel Van Hoogenbermt	Saga Film/CBA/RTBF	1 500
Les fantômes de Victoria	Ronnie Ramirez	Nota Bene/CBA/RTBF	2 000
Le mur de Taniperla	Dominique Berger	Saga Film/CBA/RTBF	1 500
Le vent de Mogador	Violaine De Villers	Saga Film/WIP/RTBF	
Hathor et Marie, Reines des cieux	Lieve Bellefroid	Parallèles Prod	1 350
Mobutu Roi du Zaïre	Thierry Michel	Films de la Passerelle/CBA/RTBF	

## **SUBVENTIONS A LA DIFFUSION ET PRIMES A LA QUALITE**

Ces subventions ont été octroyées jusque 1995 selon les critères de l'ancienne législation nationale à des films achevés et reconnus comme belges, sous l'appellation d'aides automatiques.

L'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 4 avril 1995 (modifié le 21 décembre 1998), a changé cette appellation. Depuis lors, la Communauté française accorde des subventions à la diffusion et des primes à la qualité aux producteurs, réalisateurs, auteurs scénaristes, distributeurs de films reconnus comme belges d'expression française moyennant le respect des conditions fixées par le dit arrêté (dans les limites des crédits budgétaires).

Le montant réservé à ce programme est de 46.100.000 FB.

La subvention d'un film de long métrage reconnu est fixée à un montant équivalent à 35% de la recette brute réparti à raison de 25% pour le producteur (réinvestissement obligatoire), et de 10% pour le distributeur (réinvestissement obligatoire majoré de 50%).

En cas de reconnaissance d'un court métrage documentaire par la Commission du Film, la subvention est fixée à un montant équivalent à 5% de la recette brute à raison de 50% pour le producteur, et de 50% pour le distributeur.

En outre, des primes à la qualité peuvent être octroyées aux courts métrages.

Les documentaires reconnus par la Communauté française dans le cadre des subventions à la diffusion et des primes à la qualité sont les suivants.

**DOCUMENTAIRES RECONNUS PAR LA  
COMMUNAUTE FRANÇAISE**

TITRES	PRODUCTEURS
<b>1995</b>	
<b>Courts métrages</b>	
• L'île noire	Nota Bene/WIP/Galatée Films
<b>1996</b>	
<b>Longs métrages</b>	
• Baka	Les Productions du Sablier/RTBF/WIP
<b>1997</b>	
<b>Longs métrages</b>	
• Le rêve de Gabriel	Saga Film/RTBF/CBA
<b>Courts métrages</b>	
• Le pays sans visages	Atelier Alfred
<b>1998</b>	
<b>Longs métrages</b>	
• Attaville	Image Création/RTBF
• Mon frère, ma sœur, vendus pour	Jungle Film/RTBF/Les Films du Tamarin
<b>Courts métrages</b>	
• La voix de Sofia	Nota Bene/RTBF/CBA/Solaris
• Les gens pressés sont déjà morts	La Boite, ...Productions/CBA/RTBF
• Capoeira, bel horizon	Jungle Films/IdEst Communication
<b>1999</b>	
<b>Longs métrages</b>	
• Les amoureux de Dieu	Vivi Films/Luna Blue/WIP/RTBF
• Mobutu, Roi du Zaïre	Films de la Passerele/Image
<b>Courts métrages</b>	
• Bruegel est Japonais	Les Films de l'Orbais
• Alter égaux, et si on parlait travail...	Latitudes Productions/WIP/ARTE-

Source : CF.



## **LES CHAINES DE TELEVISION DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET LA PRODUCTION INDEPENDANTE**

Depuis plusieurs années, et particulièrement depuis l'avènement des télévisions privées en Communauté française à la fin des années 80, la Communauté a initié une politique visant à associer les chaînes de télévision au développement de la création et de la production audiovisuelle indépendante. Cette démarche vise à dynamiser et à canaliser le lien étroit qui unit la création audiovisuelle et cinématographique aux télévisions : la télévision a besoin de programmes de création et la production a besoin de partenaires et d'espaces de diffusion. C'est dans cette optique qu'a été conclu un accord-cadre spécifique avec la RTBF. Ont également été conclues des conventions avec les chaînes TVI et Canal + Belgique lors de l'octroi de leur autorisation d'émettre.

Au départ de ces conventions cadre, des protocoles d'accord ont été passés entre la Communauté française, les associations professionnelles représentant la production indépendante et chacune des chaînes concernées.

L'objectif de ces dispositifs est de préciser les modalités concrètes de collaboration en matière de coproduction entre chaînes et producteurs indépendants et d'associer les parties en présence - Communauté française/chaînes/associations professionnelles - à la mise en œuvre et au contrôle du respect des obligations fixées aux chaînes.

En matière de documentaires, la RTBF reste le partenaire privilégié des producteurs indépendants.

Les engagements de RTL-TVI concernent plus particulièrement des longs métrages de fiction et des séries de fiction télévisuelles.

Canal + Belgique, à travers la convention passée entre la Communauté française et Canal + France pour la promotion de la production audiovisuelle en Communauté française, centre également ses engagements sur des préachats ou des coproductions de longs métrages de fiction. La chaîne à péage a cependant participé financièrement à la production de plusieurs documentaires depuis 1995 (voir infra).

### **CONVENTION ENTRE LA RTBF ET LES PRODUCTEURS INDEPENDANTS**

Dès 1993, la Communauté française a décidé d'affecter 49 millions à la relance d'une collaboration de la RTBF avec les producteurs indépendants. Le même montant a été réinscrit aux budgets depuis 1994.

Les modalités d'utilisation de ce montant ont été finalisées dans une convention signée le 2 mars 1994 par le Ministre responsable de l'Audiovisuel, la RTBF et les associations professionnelles du secteur de la production indépendante (PROSPERE, UPFF, UPPT).

L'intervention de la Communauté française est destinée exclusivement à stimuler la coproduction d'œuvres audiovisuelles entre les producteurs indépendants et la RTBF.

Par œuvres audiovisuelles, on entend : des fictions cinéma, des téléfilms, des programmes documentaires ou des animations.

Le choix des projets est laissé à la RTBF qui dispose d'un droit de tirage à concurrence du montant du crédit versé chaque année au fonds.

La somme de 49 millions ne peut être affectée à l'achat de droits de diffusion. Elle s'ajoute aux apports en liquidités de la RTBF fixés annuellement dans les coproductions avec les producteurs indépendants.

Un comité d'accompagnement de la convention a été créé. S'y trouvent représentées : l'Administration de l'Audiovisuel, la Commission de Sélection des Films, les associations professionnelles signataires de la convention et la RTBF.

Son rôle consiste notamment à évaluer et contrôler l'application de la convention; élaborer des nouvelles perspectives à la lumière des résultats déjà obtenus; définir les modalités de réutilisation de la part des recettes générées par les productions dont il est question...

La Cellule technique fonctionnant au sein de l'Administration de l'Audiovisuel a été chargée de l'établissement et de l'exécution des contrats passés entre la Communauté française et les producteurs indépendants dans le cadre de la convention.

L'application de la Convention passée entre la RTBF, les associations professionnelles représentatives et la Communauté française de Belgique a évolué comme suit en ce qui concerne le documentaire :

#### **EVOLUTION DES ENGAGEMENTS DE LA RTBF DANS LA PRODUCTION INDEPENDANTE DE DOCUMENTAIRES**

	FONDS SPECIAL	LIQUIDITES RTBF
1993	5.900.000	16.191.082
1994	12.494.353	14.647.324
1995	10.954.500	15.890.881
1996	12 005 000	12 069 789
1997	12 000 000	13 177 995
1998	12 000 000	11 693 000
1999	12 000 000	* 9 644 650
2000	* 3 465 000	nd

\* montants non définitifs

Source : CF

Les montants repris sous la colonne Fonds Spécial sont des engagements qui ne correspondent pas nécessairement aux liquidations intervenues par créneau au cours de la période considérée, puisque celles-ci sont réalisées par tranches, selon l'évolution des productions.

Aux apports en liquidités de la RTBF doivent être ajoutés les apports en services qui sont relativement importants, et les achats de droits de diffusion.

Les apports en services aux documentaires étaient évalués par la RTBF à 49,83 millions en 1998, et 39,15 millions en 1999.

Quant aux achats de droits de diffusion, ils s'élevaient à 200 000FB en 1998 et 400 000 FB en 1999.

Les montants engagés dans le cadre du Fonds Spécial RTBF/CFB/Producteurs indépendants ont évolué comme suit par titre de films :

### APPORTS DU FONDS SPECIAL RTBF/CFB/PRODUCTEURS INDEPENDANTS AUX DOCUMENTAIRES

Titre	Producteur	Montant
<b>1993</b>		
Dossier Brusel	Saga Film	1.000.000
Rien de réel	Parallèle Prod	1.000.000
Centenaire de G. Lemaître	To Do Today	1 200.000
Fin de siècle	Paradise Films	540.000
Lettre à mon père résistant	Dérives	920.000
L'île noire	Nota Bene	440.000
Jean Ziegler	Morgane Films	800.000
<b>1994</b>		
Les grandes Dames du Strip-tease	Sofidoc	500.000
Le rêve de Gabriel	Saga Film	1.500.000
Mercator	Parallèle Prod	600.000
Une République devenue folle	Simple Prod	600.000
Têtes aux murs	Films du Toumesol	600.000
La Mémoire revisitée	Dérives	1.380.500
Marcel Moreau	Kamalalam	775.000
Paradis des Autres	Images Création	900.000
Diluvio	Blue Art	500.000
Ngendahayo	Morgane Films	750.000
Scénarios pour un cinéma du 20ème siècle	Dérives	1.249.000
Femmes-Machines	Films de la Passerelle	1.250.000
Radioscopie d'un hôpital africain	Films de la Passerelle	500.000
Les sauveurs de cloches	JFB Prod	400.000
Les Tzotzils dans la rébellion zapatiste	Zéno Films	300.000
Baka	Productions du Sablier	600.000
Le Rendez-vous de Szentendre	Salamambo	500.000
La famille Béric (1ère tranche)	R. Bury et associés	595.500

(Voir également à la page suivante)

(Suite du tableau)

TITRE	PRODUCTEUR	MONTANT
1995		
La famille Béric (2ème tranche)	R. Bury et associés	604.500
Sur les traces de Félix Roulin	Salamambo	1.000.000
Les gens de Migdal	Entre chien et loup	900.000
Tabu, le dernier voyage	Films de la Passerelle	150.000
La violence de leur rêve	Dérives	500.000
L'histoire de Bayram	Films du Tournesol	300.000
Trois petits poings	Dérives	500.000
Autour de la mort d'un cochon	Paradise Films	450.000
Les trésors du cinéma colonial	Cobra Film	300.000
Bandoura	Wannabee	500.000
Mon frère, ma sœur, vendus pour quelques lires	Jungle Films	550.000
Que font-ils de leurs 20 ans	Image création	250.000
Les compagnons secrets	Latitudes	600.000
Le regardeur	AJC	350.000
Dans la cage de verre	Image création	1.000.000
Ecole 27	Paradise Films	300.000
Le Paradis des autres (Pérou)	Image création	200.000
Antony Santos	Man's Film	200.000
Peaux de chagrin	Olivier Films	240.000
Oklahoma city	Deep Focus	360.000
Retour en Patagonie	Salamambo	200.000
Horta, la maison du peuple	To do Today	1.000.000
Al Qantara	Artémis Prod	400.000

(Voir également à la page suivante)

(Suite du tableau)

TITRE	PRODUCTEUR	MONTANT
<b>1996</b>		
L'Italie en Belgique	Dérives asbl	400.000
Tu vois ce que je veux dire	Image Création	180.000
Wild Blue	Productions du Sablier	150.000
La récréation de l'ancêtre	Underworld	200.000
La Monnaie, année 300	K2	200.000
William Cliff, poète	Qwazi Qwazi	100.000
Tableau avec chutes	Qwazi Qwazi	600.000
Mémoires d'une princesse hindoue	Sofidoc	400.000
La mère	Entre chien et loup	1.000.000
Chants de sable et d'étoiles	Productions du Sablier	300.000
Le défilé des toiles	Les trois petits cochons	400.000
Les murs ont des oreilles	Artémis	200.000
Henri Vernes, portrait d'un aventurier de l'imaginaire	Morgane Films	800.000
Evgueni Khaldei	Wajnbrose	500.000
Dix formules pour conjurer le diable	Films du Tourmesol	50.000
L'univers de Paul Deivaux	To Do Today	1.000.000
Un autre monde	La Cardère	800.000
Duo des chats	King's Group	200.000
Amoureux de Dieu	Pandora	400.000
Histoire des instruments de musique	Parallèles Productions	500.000
Paradis des autres (L'homme bleu)	Image création	450.000
Gauguin un goût barbare	Films de la Passerelle	150.000
Rostov-Luanda	Morgane Films	460.000
Willy Kessels	Morgane Films	1.000.000
Tu vois ce que je veux dire	Image création	180.000
La Commission de la vérité	Entre chien et loup	400.000
La voix de Sofia	Nota Bene	300.000
Petit bout du monde	Cobra Films	250.000
Black Metal	Paradise Films	250.000
D'Auschwitz à Jérusalem (Partie 1)	Inedithing sa	135.000

(voir également à la page suivante)

(Suite du tableau)

TITRE	PRODUCTEUR	MONTANT
1997		
D'Auschwitz à Jérusalem (Partie II)	Inedithing sa	665.000
Go Grayhound	Saga Film	300.000
Post Mortem	La Boîte... Productions	250.000
Conquête du monde invisible	Entre chien et loup	600.000
Chronique du coq et du dragon	Dérives	400.000
Missionnaires au pays des colons	Dérives	400.000
Le Modello	Pandora	250.000
Les nouveaux Russes	Cobra Films	300.000
Jean et Ginette	CBA	300.000
Un rêve d'indépendance	CBA	250.000
Faire une nature morte	Latitudes	250.000
Sida d'ici et de là-bas	Ateliers du Lazari	300.000
Nazareth	Inti Films	300.000
Le village global	To Do Today	750.000
Le rêve africain	Périscope	300.000
Mobutu, roi du Zaïre	Films de la Passerelle	700.000,-
La Saga des Massey	Wajnbrose	400.000
Une vie rêvée	Dérives	300.000
Terre pure	Saga Film	400.000
Le grand bac à sable	La boîte... Productions	200.000
Lignes de vie	Escapade	300.000
Punk Picnic	Latitudes production	250 000
Petites filles	Nota Bene	400 000
La Trace	L'Indien	400 000
Les animaux et la guerre	Latitudes production	300 000
Polders	Pandora productions	100 000
Mata Hari	Sofidoc	500 000
La Charanguita	Asap Prod.	250 000
Haïku	Hey Joe ! Prod.	100 000
Guerre et Paix en Irlande	Entre chien et loup	400 000
Sur les rives de l'Etang de Berre	Entre chien et loup	300 000
L'Enigme du criminel	To do Today	600 000
Gaston Chaissac	To do Today	400 000
Une maison à Prague (Part. 1)	image Création	85 000

(Voir également à la page suivante)

(Suite du tableau)

TITRE	PRODUCTEUR	MONTANT
Une maison à Prague (part 2)	Image création	115 000
Off the pigs	Entre chien et loup	200 000
Des enfants parlent	Simple Productions	400 000
Deep South	Kaos Films	500 000
Le Glaive brisé	Dérives asbl	400 000
Missionnaires au pays des colons	Latitudes Prod.	250 000
Moissons du Sahel	Devil Prod.	200 000
La Ballade de Sam	Sokan	
Amsterdam via Amsterdam	Asap Prod.	200 000
Voyage au coeur du Blues	Tam Tam	600 000
Les Nazi	Aligator Films	300 000
Sale temps sur la planète	Image Création	700 000
Quand les hommes pleurent	Films de la Drève	300 000
L'attentat	Entre chien et loup	400 000
Sommeil trompeur	Entre chien et loup	250 000
L'avant-garde russe	Cobra Films	200 000
Republica, journal du peuple	Image Création	200 000
Eurêka, j'ai encore tout faux	Sokan	500 000
Le trésor des Schloss	To do Today	200 000
Boma-Tervuren, le voyage	Cobra Films	400 000
Lettre d'un cinéaste à sa fille	Atelier Ulrike	100 000
Les enfants du Borinage	CVB	300 000
Enfants ouvriers	CPC	300 000
Entre Flore et Thaïe	Sofidoc	700 000
Le roman d'un menteur	Delos	400 000
Lourdes-Las Vegas	Qwazi Qwazi Films	300 000
Les fanfares ne perdent pas le Nord	Image Création	200 000
Perm Mission	Nota Bene	180 000
Les fantômes de Victoria	Nota Bene	500 000
Quand j'étais belge	Simple Prod.	350 000
Sao Paulo, Saudade du futur	Cobra Films	250 000
L'usine	Image Création	300 000
Femmes de Gillies	Media Tactile	300 000

(Voir également à la page suivante)

Suite de la page précédente)

TITRE	PRODUCTEUR	MONTANT
<b>1998 (suite)</b>		
Sud	Paradise Films	250 000
Entre fiction et réalité	Prima Vista	150 000
En guerre	Lux Fugit Film	300 000
Mesures de temps, Mesures d'espaces	To do Today	400 000
Arno comme les hommes	Circus Prod.	200 000
Ce-konsa-la-vi	Nota Bene	300 000
La momie perdue (partie 1)	Wajnbrosse	305 000
<b>1999</b>		
La momie perdue (partie 2)	Wajnbrosse	95.000
Arthur Masson	Sofidoc	200.000
Vers des rives impossibles	Sofidoc	400.000
Au-delà du temps	Prima Vista	100.000
Jean Lacouture	Dérives asbl	200.000
Mozart, l'énigme K 621 bis	Art Symbols	300.000
La mission de Victor Martin	Films de la Mémoire	400.000
Baroud	Lux Fugit Film	250.000
L'Atelier	Need Prod	200.000
Renaissance baroque	Paraliètes	500.000
Femme taxi dans une ville d'hommes	Films de la Passerelle	400.000
Natal 71	Périscope	300.000
Jazz à Comblain	Film et Cuff	300.000
Oscar Niemeyer	Wajnbrosse	400.000
Victoria Expr	Versus Prod	250.000
Le juif au bonnet de fourrure	To Do Today	300.000
The Star caravan	Inti Films	200.000
Tu vois ce que je veux dire (part 1)	Image Créat	360.000
Tu vois ce que je veux dire (part 2)	Image Créat	360.000
Le Vent de Mogador	Saga Film	200.000
La guerre après la guerre	Versus Prod	250.000
L'école de la rue	Image Créat	300.000
Indépendance Cha Cha	Dérives	1.000.000
Les enfants déplacés	To Do Today	300.000
Michel de Ghelderode	To Do Today	400.000
La parenthèse et le retour en Bohême	Cobra Film	500.000
La ville invisible	Dérives	400.000
Histoire fabuleuse des objets : Tramways (part 1)	Sokan	3.135.000

(Voir également à la page suivante)



Suite de la page précédente)

TITRE	PRODUCTEUR	MONTANT
2000 (données non définitives)		
Histoire fabuleuse des objets : Tramways (part 2)	Sokan	465.000
La route de la glace	Kaos Films	200.000
Des années sans nouvelles	Ateliers du Laziri	400.000
Que vienne la résistance	Abygge Prod	500.000
Robert Fortune, le voleur de thé	Les Films de la Mémoire	700.000
Un chant pour Jérusalem	Versus Prod	300.000
A la recherche du marin inconnu	Tarantula	300.000
Mezze sans frontière	Cobra Films	400.000
Femme de la Médina	Les Films de la Passerelle	200.000

Source : CF

**COPRODUCTIONS ET DIFFUSIONS DE DOCUMENTAIRES DE LA  
COMMUNAUTE FRANÇAISE, DANS LE CADRE DES ACCORDS  
RTBF/ARTE**

Depuis 1993, la RTBF est devenue membre associé d'ARTE GEIE par un contrat d'association, s'engageant ainsi à participer à la conception, la réalisation et la diffusion des programmes d'ARTE en Belgique.

Soucieuse de sa vocation européenne, ARTE développe des coproductions d'œuvres audiovisuelles avec la RTBF et les producteurs indépendants de la Communauté française, et s'y investit financièrement grâce, notamment, aux recettes du câble perçues par la chaîne européenne en Belgique. C'est ainsi que depuis 95, un montant de 98.933.000 FB a été investi par ARTE en Communauté française par l'intermédiaire de la RTBF et son service ARTE Belgique, pour une cinquantaine d'heures de programmes tous genres confondus (théâtre, musique, thème, fiction, documentaires).

**COPRODUCTIONS DE DOCUMENTAIRES DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE  
AVEC LA RTBF ET ARTE**

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR
<b>1993/1997</b>		
extraits de « Etranges étrangers »	Boris Lehman	Dovfilm
La tête à l'envers	Violaine De Villers	Paradise Films
Nous sommes tous des étrangers	Alexandre Wajnberg	Commission européenne
Le dossier B	W. Leguèbe	Saga Film
Tintin Reporter		
(soirée thématique de 5 documentaires inédits)		Parallèles Productions
Maîtresses	Marie-France Collard	Lattitudes/WIP
Les mésanges aux boucles grises	Devalck et A. Deligne	Cobra/CBA
Un jour mon prince viendra	Marta Bergman	Artémis/CBA
La mémoire revisitée	JM. Chauvier	Dérives
Jean Ziegler	Ana Ruiz et Gréta Vandebempt	Morgane Films
Le petit bout du monde	Xavier Lukomski	Cobra Films
(Un portrait de la Belgique à partir de "Paysage avec la chute d'Icare" soirée thématique de 4 documentaires inédits, de C. Pazienza, W. Leguèbe, G. Preszow)	Qwazi Qwazi Films	
Un portrait d'Henri Storck	F. Guermann	Cavum
La maison du peuple	A. Dartevelle	To Do Today
Collection lettres belges de langue française		
Trois documentaires, sur Moreau par M. Jakar, E. Savitskaya par M. André, W. Cliff par G. Preszow		
Kamel	M. Boucif & T. Barman	QM/Dérives/WIP

(Voir également à la page suivante)

(Suite du tableau)

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR
Les chercheurs d'or du Liptako	R. Tran	ASAP Production
Le Bourgmestre a dit	M. H. Massin	Nota Bene/CBA
Notre ami Mobutu	J. F. Bastin	nd
E. Khaldei, photographe sous Staline	M. H. Wajnberg	Wajnbrosse
O Belgo Mio	H. Lepalge	Dérives
Un tableau pour y vivre	W. Leguebe	To Do Today
Têtes au mur	B. Liénard	Films du Tourmes ol/CBA
Al Qantara	F. Fichet	Artemis/CBA
La baraka des marchands Mourides	J. P. Colleyn	To Do Today
Anak Kelana	J. C. Riga	Latitudes Productions
Un rêve d'indépendance	M. Phoba	CBA
Peaux de Chagrin	R. Olivier	Olivier Films/WIP
<b>1998</b>		
La mère, de Bertold Brecht	Michel Jakar	
L'affaire Willy Kessels	André Dartevelle	RTVF, VRT
Polders, les noces de la terre, de l'eau et du ciel	Claudio Serughetti	ARTE Belgique, RTBF Liège (Carré Noir)
<b>1999</b>		
Les Nuits de la pleine lune	Olivier Van Hoofstadt	les Délires production, Seven, ARTE Belgique
Petites filles	Marie-Hélène Massin	Nota Bene
Loco Lucho	Mary Jimenez	CBA, Casablanca Films Pérou, Image Création
Magritte, la tentative de l'impossible	Pierre Sterckx	Parallèles production
Le petit-Château	Karine de Villers	Simple Production
L'héritier	Philippe Depierpont	Dérives
Une longue nuit blanche	Wilbur Leguèbe et Jean-François Bastin	ARTE Belgique, RTBF
Les enfants de l'année blanche	Agnès Lejeune	RTBF
Autopsie d'une enquête (90')	Jean-François Bastin et Wilbur Leguebe	ARTE Belgique, RTBF Bruxelles.
Les compagnons secrets	Jean-Claude Riga	Latitudes productions, ARTE Belgique, RTBF Liège (Carré Noir), FR3
Chômeurs pas chien	André Dartevelle	Dérives
La ballade de Sam	Philippe Cornet	Sokan
Le maître de	Sandrine Willems	Les Piérides
Alter Ego	Sandrine Dryvers	Latitudes

(Voir également à la page suivante)

(Suite du tableau)

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR
<b>2000</b>		
A l'école de La providence (90')	Gérard Preszow	Dérives, ARTE Belgique, RTBF Bruxelles
Ouvrières du monde	Marie-France Collard	Latitudes productions, ARTE Belgique, RTBF
Les Fleurs du malt (47') (Théma « Tout sur la bière »)	Dominique Loreau	Underworld, ARTE Belgique, RTBF
Le Tour du Monde en 80 bières (60') (Théma « Tout sur la bière »)	Marc-Henri Wajnberg	Panic Productions, Wajnbrosse Productions, ARTE, RTBF
Esprit de bière (52') (Théma « Tout sur la bière »)	Claudio Pazienza	Komplot, Arte Belgique, RTBF
10 Recettes à la bière (20') (Théma « Tout sur la bière »)	Académie des Beaux-Arts de Tournai ; Institut St-Luc Bruxelles; Imagique	Arte Belgique, RTBF Imagique
La chaîne du silence (52')	Agnès Lejeune et Eric Monami	ARTE Belgique, RTBF
Un taxi pour Bruxelles (52')	Valérie Vanhoutvinck	Artémis, ARTE Belgique, RTBF
Journal de campagne (52')	Marie-Hélène Massin	Artémis, Arte Belgique, RTBF
Journal de classe (6x40')	Wilbur Leguebe et Agnès Lejeune	Arte Belgique, RTBF
Sur la pointe du cœur (90')	Anne Levy-Morel	SOKAN, DUNE, ARTE, RTBF
Jacques Dupuis, architecte (52')	André Dartevielle	Arte Belgique, RTBF
Les silences de Spilliaert (52')	Wilbur Leguebe	To Do Today, Arte Belgique, RTBF
Le tant bizarre Monsieur Rops (52')	Thierry Zeno	Zeno Films, arte Belgique, RTBF
Comme je la vois (52')	Karine de Villers	Simple Production, arte Belgique
The good Shepard	Markku Lehmuskallio	Int'l Films, arte Belgique, RTBF
Histoire de ma vie racontée par mes photographies (180')	Boris Lehman	Dovfilm, arte Belgique, RTBF
Vidéo B	amateurs	Bruxelles 2000, arte Belgique, RTBF
L'homme absent (90')	Mourad Boucif & Tayian	Saga Films, arte Belgique, RTBF
Sur les traces de Bourvil (90')	Pierre Dupont	ARTE Belgique, RTBF Charleroi

• Données non définitives

Source : RTBF

## LES APPORTS DE CANAL + AUX DOCUMENTAIRES

Une convention a été signée le 3 février 1989 entre l'Exécutif de la Communauté française et la chaîne Canal + Belgique pour l'exploitation de services de télévision payants en Communauté française.

Une convention complémentaire a été conclue à la même date entre l'Exécutif de la Communauté française et la chaîne Canal + de droit français. Elle garantit la bonne exécution de la convention avec Canal + Belgique, pour la promotion de la production audiovisuelle en Communauté française.

Par cette dernière, Canal + France s'est engagée à soutenir la production audiovisuelle et cinématographique en Communauté française, par des interventions en coproduction pour un montant annuel de 80 millions FB.

Un avenant entré en vigueur le 22 janvier 1991 a élargi ce type d'intervention aux préachats.

Dans le cadre du renouvellement de l'autorisation de Canal + Belgique intervenue en avril 1998, la convention entre le Gouvernement de la Communauté française et Canal + de droit français a été prorogée à dater du 1er janvier 1998 pour une durée de neuf ans, par avenant à cette convention signé le 20 avril 1998.

A cette occasion, le montant d'obligation minimum a été porté à 85 millions de FB, tandis qu'un mécanisme de progressivité de l'investissement en lien avec le chiffre d'affaires a été instauré avec prise d'effet au 1er janvier 2001.

### PRODUCTIONS DE DOCUMENTAIRES SOUTENUES PAR CANAL

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	MONTANT
1995			
Les grandes dames du strip-tease	Françoise Levie	Sofidoc	1 550 000
1996			
Donka, radioscope d'un hopital africain	Thierry Michel	Les Films de la Passerelle	2 480 000
Le rêve de Gabriel	Anne Levy-Morelle	Saga Film	4 960 000
1997			
Mobutu, roi du Zaïre	Thierry Michel	Les Films de la Passerelle	10 540 000
1998			
Mon frère, ma sœur vendus pour quelques lires	Basile Sallustio	Jungle Films	961 000

Source : CF

# **Production et diffusion de documentaires dans les ateliers d'accueil et les ateliers de production**

---

Les ateliers de production et d'accueil occupent une place de premier plan dans la production de documentaires en Communauté française : ils ont participé, en tant que producteurs ou coproducteurs, à la réalisation de plus de 50% du volume horaire produit.

Ces ateliers, qui soutiennent une production légère, essentiellement réalisée avec de petits budgets, ont progressivement imposé un niveau de professionnalisme qui se manifeste à la fois par le volume de leurs productions, par leurs collaborations avec les chaînes de télévision et d'autres partenaires étrangers, par leur présence active sur les marchés internationaux et les nombreux prix obtenus dans les festivals en Belgique et à l'étranger. Leurs produits sont aujourd'hui principalement destinés aux diffusions télévisées.

Les tableaux et graphiques qui suivent recensent les volumes de production réalisés dans le cadre et/ou avec l'appui des principaux ateliers de production et d'accueil qui soutiennent, à des degrés divers, d'une production de documentaires, à savoir, le CBA, le WIP, le CVB, le GSARA, Dérivés et le CPC. L'option a été prise ici de ne consacrer des sous sections spécifiques que pour ces 6 ateliers qui comptabilisent en moyenne chacun plus de 3 productions documentaires terminées par an et regroupent ensemble la quasi totalité de la production documentaire des ateliers.

Les autres ateliers se consacrent aujourd'hui plus spécifiquement à d'autres types de productions, c'est pourquoi on ne les trouvera pas dans la présente étude.

Cependant, il faut encore citer le cas de l'Atelier Jeunes Cinéastes (AJC) qui se consacre à des films à très petits budgets, expérimentaux ou de fiction. En effet, l'AJC a également réalisé 7 films documentaires en 1999/2000, et 4 films en 1998/99.

De même, l'Atelier Graphoui spécialisé en cinéma d'animation, a réalisé 4 films documentaires (comportant parfois des séquences d'animation) en 1999/2000 dont 2 en coproduction avec le GSARA, et 1 documentaire en 1998/99.

Caméra Enfants Admis qui se consacre principalement à la formation au moyen du cinéma d'animation, a réalisé 5 films documentaires (comportant parfois des séquences d'animation) en 1999/2000 dont certains ont été réalisés par des groupes d'enfants.

La production documentaire de ces trois derniers ateliers est reprise dans les données globales de la production indépendante (voir supra).

Enfin, le Centre Multimedia dont l'objectif prioritaire est d'ouvrir la création audiovisuelle à un maximum de personnes, sans exclusive, a aidé une production documentaire réalisée avec des moyens de production légers (vidéo et super 8) qui peut être évaluée en moyenne à 9 titres par an depuis 1990, pour un volume moyen de plus de 4 heures par an.

## **LE CENTRE DE L'AUDIOVISUEL A BRUXELLES (CBA)**

« Chargé de favoriser la réalisation, la production et la diffusion d'œuvres de création », le CBA accueille depuis plus de 20 ans, des projets élaborés par des réalisateurs de l'ensemble de la Communauté française.

Le CBA fonctionne avec des crédits publics dont l'essentiel provient de la Communauté française (7,5 millions), une subvention de la Loterie Nationale (1,7 millions, 1 million en 1997 et 1998, 2 millions en 1999) ainsi qu'une aide complémentaire de la Commission Communautaire française (1,8 millions). La plus grande partie de ses dépenses est consacrée à l'aide à la production, ensuite à la diffusion et à la promotion. Cette structure accompagne et encadre les films depuis la lecture du projet, et assure une aide en liquidités et en matériel ainsi que la promotion et la diffusion des produits terminés sur les marchés internationaux et dans les festivals belges et étrangers.

### **ACTIVITES DE PRODUCTION**

L'aide à la réalisation de films d'auteurs est la mission la plus importante du CBA. Les décisions d'aides concernant les films à coproduire sont prises par le Conseil d'Administration du CBA qui agit ainsi en tant que Comité de lecture. Envisagé comme une structure complémentaire à la Commission de sélection, le CBA n'exige pas les 15 % de financement préalable d'une télévision avant d'aider un projet, comme c'est le cas pour obtenir une aide de la Commission de sélection.

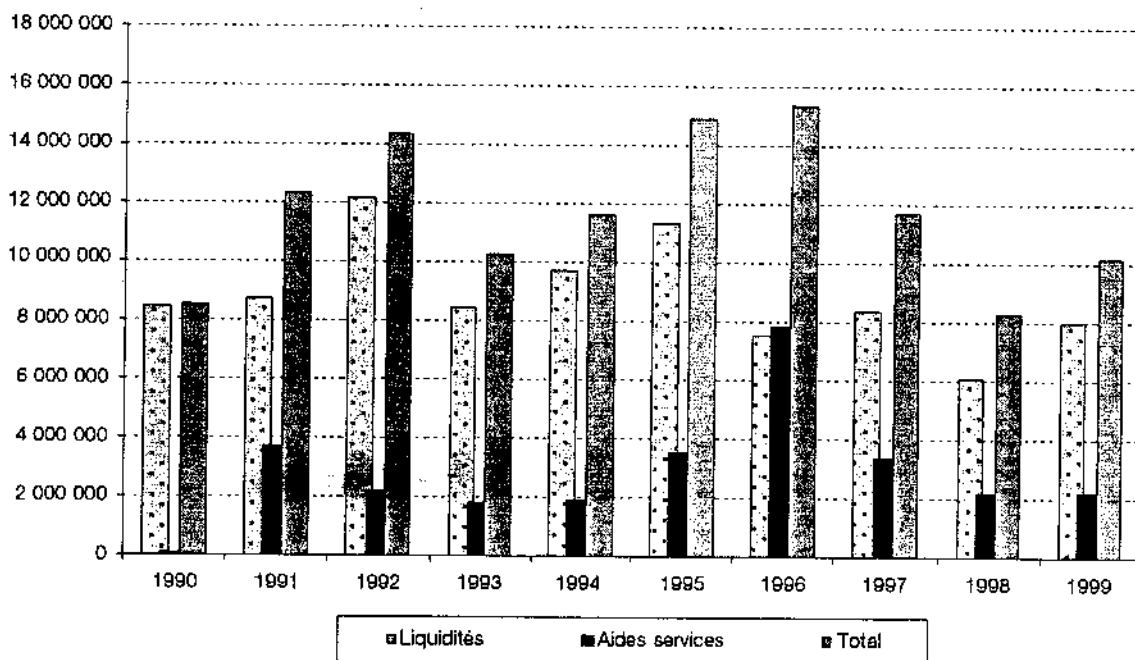
Le CBA finance, en coproduction, des films et des vidéos (principalement des documentaires et chaque année près de 50 % de "premières œuvres" de jeunes auteurs) essentiellement destinés aux chaînes de télévision. L'aide moyenne en liquidités varie entre 600 et 700 000 frs par film avec un maximum de 1.000.000 FB. En plus des aides à la production, le CBA octroie des aides aux repérages et à la finition. Enfin, cet atelier octroie également des aides en services.

L'aide à la production représentait 47,01 % du total des dépenses en 1998, et 49,19 % des dépenses en 1999, auxquels il faut ajouter l'aide à la promotion de 14,96 % en 1998 et de 13,04 % en 1999, soit un total d'aide de 61,97 % en 1998 et de 62,23 % en 1999.

## LES APPORTS DU CBA DANS LA PRODUCTION (EN FB)

ANNEE	NB DE PROJETS	AIDES A LA PRODUCTION			
		AIDES	LIQUIDITES	AIDES SERVICES	TOTAL
1990	19		8 479 120	103 300	8 582 420
1991	16		8 694 824	3 678 496	12 373 320
1992	16		12 170 000	2 150 929	14 320 929
1993	10		8 450 000	1 771 408	10 221 408
1994	13		9 695 018	1 886 337	11 581 355
1995	19		11 354 271	3 525 080	14 879 351
1996	15		7 510 000	7 832 389	15 342 389
1997	14		8 350 000	3 375 650	11 725 650
1998	13		6 091 000	2 201 500	8 292 500
1999	17		7 967 500	2 152 400	10 119 900

*Source : d'après les bilans CBA .*



Le montant des aides en liquidités est non seulement essentiel pour les auteurs comme apport dans la production, mais leur pourcentage au sein du budget global du film est un élément souvent déterminant dans la recherche de partenaires qui pourront s'associer à une coproduction.

Par ailleurs, le matériel mis à la disposition des réalisateurs par le CBA est un apport fondamental qui se développe grâce à un plan d'équipement de pointe étalé sur plusieurs années depuis 1990. Ce matériel est mis à la disposition du CBA par la Communauté française. Le CBA est ainsi devenu un centre de ressources en matériel mis à la disposition des cinéastes ou d'autres ateliers de production.



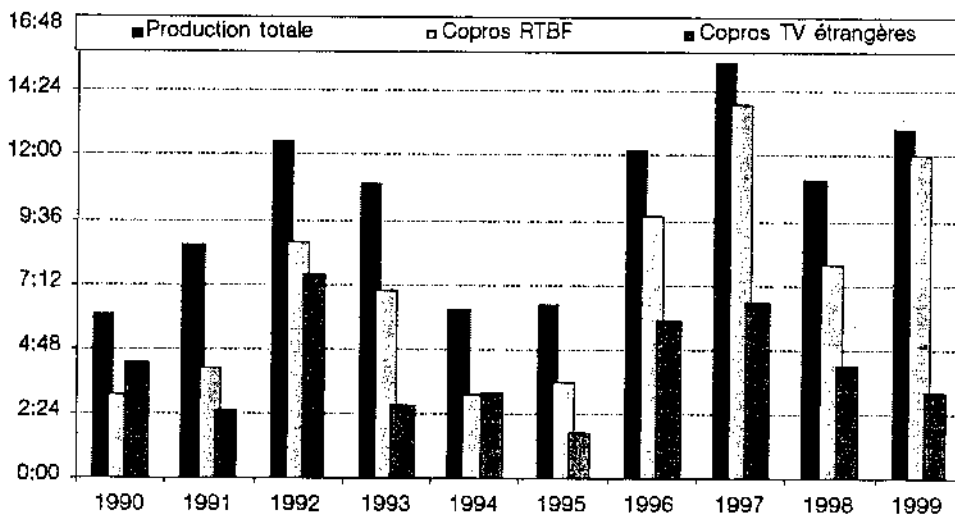
Pour la période 1990-1999, 75,58 % des aides ont été attribuées en liquidités et 24,42% en aides services. Durant la même période 1990-1999, le nombre de films aidés reste relativement stable. Par contre, l'intervention moyenne par projet en liquidités tend à diminuer, alors que les interventions en services de prêts de matériel ont une part grandissante dans les aides à la production.

### EVOLUTION DE LA PRODUCTION DU CBA : TITRES ET DUREE.

ANNEE	PRODUCTION TOTALE		COPRODUCTIONS RTBF		COPRODUCTIONS TV ETRANGERES	
	TITRES	DUREE	TITRES	DUREE	TITRES	DUREE
1990	10	6:06	2	3:05	4	4:15
1991	12	8:38	6	4:06	3	2:29
1992	16	12:35	10	8:43	8	7:33
1993	12	10:57	6	6:56	3	2:44
1994	7	6:19	3	3:09	4	3:11
1995	7	6:32	4	3:37	2	1:44
1996	13	12:16	10	9:48	6	5:56
1997	15	15:30	13	13:57	6	6:34
1998	12	11:10	8	8:01	4	4:11
1999	13	13:03	10	12:00	2	3:13

### CBA : VOLUMES COPRODUITS AVEC LES TELEVISIONS (HEURES : MINUTES)

Source : d'après les bilans du CBA.



Le CBA a produit ou coproduit 117 titres ces 10 dernières années, soit un volume total de 103 heures 06 minutes, ce qui représente une production moyenne de 10 heures 18 minutes par an. Les coproductions inter ateliers et avec la RTBF sont comprises dans ces chiffres.

Depuis 1990, plus de 70 réalisateurs sont à l'origine des productions recensées par le CBA, et une cinquantaine de sociétés de production de la Communauté française y ont participé. Depuis 1990, également 72 titres ont été coproduits avec la RTBF pour une durée totale de 73 heures 22 minutes, soit 71,16 % du volume total produit durant les 10 dernières années.

Durant la même période, 42 titres ont été coproduits avec des chaînes de télévision étrangères pour une durée totale de 41 heures 50 minutes, soit 40,58 % du volume total de production. Ces chiffres indiquent une fréquence de participation des chaînes à la production relativement importante.

### CBA : PARTICIPATIONS FINANCIERES DANS LA PRODUCTION

Année	CBA	Fonds TV	RTBF	Autres parts belges	TV étrangères	Autres parts étrangères
1990	12,98%	12,64%	6,22%	25,88%	29,84%	12,44%
1991	19,09%	9,78%	3,28%	31,17%	26,05%	10,62%
1992	18,25%	14,50%	15,71%	23,73%	17,99%	9,82%
1993	15,48%	12,61%	15,38%	18,30%	5,18%	33,05%
1994	16,91%	13,98%	18,50%	24,67%	12,04%	13,89%
1995	22,71%	14,38%	22,00%	22,83%	10,24%	7,84%
1996	12,71%	9,52%	20,39%	19,39%	14,51%	23,48%
1997	16,64%	17,22%	23,33%	23,85%	8,40%	10,55%
1998	21,62%	14,80%	14,10%	37,39%	4,96%	7,91%
1999	8,40%	15,18%	17,64%	33,37%	17,46%	7,95%

*Source : d'après les bilans CBA .*

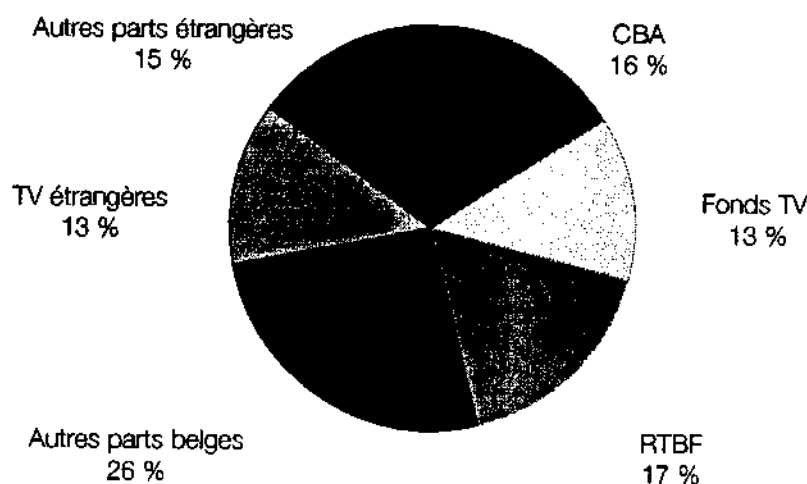
Quant aux parts investies par les différents partenaires dans la production, elles sont précisées dans le tableau ci-dessus. Celui-ci a été compilé à partir des données budgétaires concernant les années où s'effectuent les investissements. Ces données permettent de considérer non plus la fréquence de participation, mais l'ampleur financière de cette participation.

Ces chiffres montrent la diversification des sources financières permettant la production des projets du CBA. Au total, sur les 10 années envisagées, le CBA a contribué pour 15,87% des devis, les aides du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté française pour 13,49%, la RTBF pour 16,68% et les chaînes de télévision étrangères pour 13,32% des devis .

Si la part des investissements des chaînes étrangères a eu tendance à se réduire depuis le début des années 1990, on observe une reprise en 1999.

Parmi les chaînes étrangères qui ont coproduit avec le CBA ces dernières années, on citera principalement ARTE via la cellule ARTE-Belgique à la RTBF, et dans une moindre mesure, Planète Câble, France 3, ORF Autriche, TSR Suisse ...

## PARTICIPATIONS FINANCIERES DU CBA DANS LA PRODUCTION, 1990-1999



### **CBA : ACTIVITES DE DIFFUSION**

Il entre également dans la mission d'un atelier d'accueil comme le CBA de favoriser non seulement la réalisation et la production d'œuvres de création, mais encore d'en assumer la diffusion.

Le CBA assume le financement de la promotion de ses films et vidéos, avec l'aide du service de promotion et de diffusion du Ministère de la Communauté française, du CGRI et de Wallonie Bruxelles Images. Le CBA intervient notamment en matière d'édition de fiches techniques des films et de tirages de photos; de traductions des textes du film; de copies de films ou vidéocassettes; d'inscription et d'envoi de copies dans les festivals et marchés; d'entretien et de gestion des copies; de contrats de distribution et de ventes.

Ces frais sont récupérés par le CBA sur les recettes brutes de diffusion. En outre, le CBA prélève sur ces recettes brutes une commission de 25% couvrant ses frais généraux de promotion (frais administratifs, salaires, etc...). Ce qui reste des recettes, se répartit en fonction du contrat avec les producteurs, au prorata des participations de chaque partenaire dans le financement de la production. En 1998, le CBA a rétrocédé 1.9 millions aux producteurs, contre 2,1 millions en 1999.

Lorsqu'un film est coproduit par la RTBF, les deux partenaires décident d'un partage des territoires de vente, mais c'est le plus souvent le CBA qui assume la promotion et la diffusion de ces coproductions. La promotion et la diffusion des coproductions avec d'autres ateliers sont généralement prises en charge par le CBA.

Les activités de promotion et de diffusion représentent 14,96 % du total des dépenses du CBA en 1998 et 13,04% en 1999. A noter que les dépenses de promotion-diffusion incluent les frais de personnel liés à cette activité. Ces chiffres témoignent des efforts investis par le CBA pour la promotion et la diffusion.

Les recettes brutes de diffusion proviennent essentiellement des cessions de droits aux chaînes de télévision, dans une plus faible mesure, des cessions de droits à des distributeurs, des locations, projections et ventes diverses. Ces recettes brutes incluent également les quotes-parts sur les diffusions en provenance des producteurs : lorsque le CBA n'assure pas lui-même les ventes, il bénéficie en effet d'une rétrocession de droits de la part du producteur qui a réalisé la vente. Ces parts restent faible par rapport au reste de l'activité de diffusion du CBA.

Quant aux recettes de diffusion, qui ont connu une forte régression entre 1994 et 1996, elles ont connu une nette reprise pour atteindre 13,65 % des recettes totales en 1998 et 21,68 % en 1999.

Les principaux contrats de ventes se font en télévision (82,55 % des recettes en 10 ans). Les ventes aux chaînes étrangères sont majoritaires, soit 71,20 % des recettes brutes en 10 ans. Les ventes aux chaînes de la Communauté française en l'occurrence, la RTBF représentent 11,35 % des recettes brutes. On rappellera que la RTBF étant un partenaire privilégié à la coproduction, les préachats de droits de diffusion font généralement partie des accords de coproduction. La chaîne publique représente dès lors un créneau de diffusion important pour les produits du CBA.

Les autres recettes de diffusion proviennent des cessions de droits à des distributeurs, ainsi que des locations, projections et ventes diverses.

La hausse des recettes observée en 1999 provient notamment de la vente des films " Le rêve de Gabriel " et « Mobutu, roi du Zaïre », ainsi que de l'ouverture de marchés télévisuels secondaires avec Planète Câble, RAI Sat et BBC World. Parmi les autres chaînes étrangères clientes du CBA ces dernières années, on peut citer notamment France 3, TSR Suisse, YLE Finlande, VPRO Hollande, SBS Australie, NHK Japon, ...

Notons encore qu'une part de programmes sont vendus par les coproducteurs du CBA eux-mêmes (environ 5% et 8% des recettes brutes en 1998 et 1999), mais cette tendance reste marginale. D'après les bilans du CBA, il semble que peu de coproducteurs du CBA vendent eux-mêmes leurs coproductions : en 1999, par exemple, on dénombre 9 films vendus par les producteurs eux-mêmes, contre 49 films vendus par le CBA et ayant généré des recettes la même année.

Par ailleurs, la diffusion dans les festivals et manifestations diverses dans le monde entier est considérée comme essentielle par le CBA pour l'effet de notoriété internationale qu'elle apporte à sa production et qui se répercute parfois sur les ventes ultérieures.

**CBA : NOMBRE DE CONTRATS DE VENTES ET LOCATIONS**

	VENTES TV	AUTRES VENTES ET CESSIONS DE DROITS	TOTAL VENTES/ LOCATIONS	TITRES VENDUS/LOUES
1990	15	20	35	22
1991	37	25	62	36
1992	35	26	61	41
1993	35	26	61	30
1994	16	43	59	32
1995	25	30	55	37
1996	28	43	71	37
1997	29	30	59	49
1998	26	15	41	30
1999	20	18	38	27

Source : d'après les bilans CBA .

**CBA : RECETTES BRUTES DES VENTES ET LOCATIONS**

	RECETTES BRUTES	COUTS PROMOTION/ DIFFUSION	RECETTES RETROCEDEES AUX PRODUCTEURS
1990	2 613 395	1 249 404	360 864
1991	2 834 478	2 129 561	700 320
1992	4 296 490	2 148 861	157 215
1993	4 355 514	3 098 728	1 902 578
1994	1 978 725	2 563 743	1 362 177
1995	2 471 182	2 006 935	530 427
1996	1 633 291	3 010 231	1 091 298
1997	4 224 382	2 558 209	896 122
1998	3 072 629	3 670 540	1 991 901
1999	4 436 084	2 196 200	2 095 840

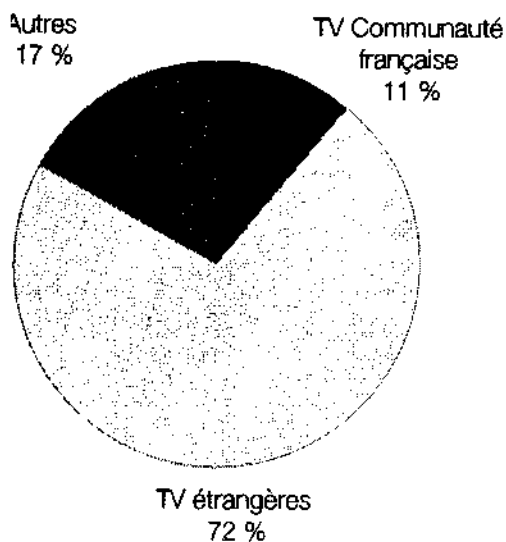
Source : d'après les bilans CBA .

**CBA : DIFFUSION DANS LES FESTIVALS**

	NOMBRE DE FESTIVALS	SELECTIONS/DIFFUSIONS	TITRES SELECTIONNES	PRIX OBTENUS
1990	41	63	20	5
1991	34	68	29	13
1992	57	90	36	7
1993	64	117	37	9
1994	63	118	35	8
1995	44	90	29	15
1996	33	57	21	7
1997	49	53	21	13
1998	75	112	26	14
1999	123	105	26	24

Source : d'après les bilans CBA

**CBA : ORIGINE DES RECETTES BRUTES  
DES VENTES ET LOCATIONS, 1990-1999**



Pour rappel, la RTBF étant un partenaire privilégié à la coproduction, les préachats de droits de diffusion font généralement partie des accords de coproduction.

**DOCUMENTAIRES AIDES PAR LE CBA ET TERMINES**

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CBA
<b>En 1990</b>			
Je suis votre voisin	K. de Villers	CBA	500.000
Capricieuse Aix 89	W. Kolb	CBA/Pogo Film	655.000
Cantique des pierres	M. Khleifi	Sourat Films/CBA/RTBF/MCF	1.012.000
A la recherche du lieu de ma naissance	B. Lehman	Dov Film/CBA/MCF	650.000
Prague- le retour des salamandres	P. de Grunne	CBA	520.000
Tyniec, au bout de la ligne 112	C. Montondo	Produktion Team/CBA	300.000
Otomar Krejca	K. Dehane	Image Video/CBA/MCF	nd
Praha	M. Gomez	MGV ProductionsCBA	nd
<b>En 1991</b>			
Noonlight-Midi	K. Schneider	Productions du Sablier/CBA/RTBF	nd
Sango nini	D. Devalck	Cobra Films/CBA	nd
Nylon blues	F. Levie	Sofidoc//CBA/RTL-TV/MCF	1.100.000
Portrait de groupe avec lunettes	E. Houdova	Paradise Films/CBA/RTBF/MCF	800.000

(Voir également page suivante)

(Suite du tableau)

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CBA
Les bouteilles à la mer	F. Ducat	AJC/CBA/RTBF/MCF	624.000
Rêves et silences	O. Al Qattan	Sourat Films/CBA/MCF	1.000.000
Le pont rouge	G. Mersch	CBA	800.000
La ballade du serpent	M. Bergman & F. Fichet	CBA/GSARA/RTBF	1.028.765
Portrait d'un homme du pouvoir	Z. Rousseva	Sativa Productions/CBA/RTBF	400.000
Les rives du fleuve	E. Pauwels	Ulrika/CBA/RTBF/MCF	2.135.524
Innocents abroad	M. Van Hoogenbemt	CBA	625.000
On ne vit qu'une fois	M. Van Hoogenbemt	CBA/RTL-TV/MCF	1.000.000

**En 1992**

Le petit jeune homme de Binche	J. Vromman	CMT/CBA/Gsara	553.512
Les jumeaux	N. Toussaint	Sunset Production/CBA	1.899.636
Les petites personnes	L. Van Keerberghen	CBA/Fictions/Parallèles	420.375
Chroniques d'un village Tzotzil	T. Zeno	Zeno Films/CBA/RTBF	1.450.000
Zaire, le cycle du serpent	T. Michel	Films de la Passerelle, CBA, RTBF, MCF	1.000.000
On a perdu le Nord	G. Preszow	CBA/No Télé/RTBF	200.000
Jimmy le Belge	M. Hoogsteyns	CBA/BRT	300.000
Confessions d'une loge	E. Kamanda	Artemis Media, CBA/RTBF/MCF	1.020.000
Femmes d'Alger	K. Dehane	CBA/RTBF/MCF	2.498.336
Assia Djeber	K. Dehane	CBA/RTBF/MCF	cfr supra
Gilles Hermann et la photographie	P. Van Antwerpen	Onyx Productions, CBA/MCF	931.223
La souris péremptoire	M. Quintart	Cobra Films/CBA/MCF	500.000
Les petites choses qui font la vie	B. Liénard	Verchendor, CBA/RTBF/MCF	600.000
Une place au soleil, portrait d'Henri Colpi	Y. Dorme	INSAS/CBA	nd
Wilchar, les larmes noires	R. Olivier	Olivier Films/CBA/RTBF	200.000
Ouagadougou	B. Lamy	Lamy Films/CBA/RTBF	400.000

(Voir suite à la page suivante)

(Suite de la page précédente)

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CBA
<b>En 1993</b>			
D'Est	C. Akerman	Paradise Films, CBA/RTBF/MCF	1.000.000
Signes de vie	M. van Hoogenbermt	Saga Films/CBA/RTBF	600.000
La volonté de Dieu	M. Bonmarriage	CBA/RTBF	3.352.429
Les fous du roi	R. Olmer	Olivier Films, CBA/RTBF/MCF	800.000
La chasse aux loups	Z. Rousseva	Sativa Productions, CBA/MCF	1.170.000
Le fil des jours	M. André	Paradise Films, CBA/RTBF/MCF	1.178.500
Coeur de charbon	G. M. Hinant	Films du Corsaire, CBA/RTBF	800.000
La tête à l'envers	V. de Villers	Paradise Films, CBA/RTBF/MCF	1.000.000
Elba and Frederico	W. Vandekeybus	Ultima Vez/CBA	1.000.000
Gejza	M. Bochet	CBA	2.103.208
Le loup et les architectes	T. Michel	Delfilm/CBA	300.000
L'art de couper un arbre	J. Vromman	Argos	200.000
<b>En 1994</b>			
Love sonnets	T. De Mey	Eroica/CBA/MCF	1.052.500
Bucarest, visages anonymes	M. Bergman & F. Fichet	Comme un essaim/CBA/MCF	1.146.312
Le roi, la vache et le banquier	M. Ngangura	CBA/FilmSud	860.300
Le crime quotidien	N. Toussaint	CBA	1.678.887
Les noms n'habitent nulle part	D. Loreau	Underworld/CBA/RTBF	1.300.000
Les derniers colons	T. Michel	Films de la Passerelle/CBA/RTBF/MCF	950.000
Rue de l'abondance	M. H. Massin	Saga Films/CBA/RTBF/MCF	1.396.000

(Voir suite à la page suivante)



(Suite du tableau)

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CBA
<b>En 1995</b>			
Le dossier B	W. Leguebe	Saga Films, BA/RTBF/MCF	600.000
Mon pays au matin calme	K. Dehane	Cobra Films, CBA/RTBF/MCF	861.250
Que tout disparaisse	M. Poutte	Lux Fugit Film, CBA/RTBF/MCF	1.537.768
La fragilité des apparences	E. Pauwels	Ulrike/CBA/RTBF	746.837
Le secret des choses	O. Mounion	CBA	3.674.651
A la recherche de l'oiseau blanc	T. de Thier	Dérives/CBA/RTBF	697.030
Kateb Yacine, le rebelle amoureux	J. Lecoq	CBA	570.000
<b>En 1996</b>			
Sauveur de cloches	D. Hill-Derive	JFB Productions, CBA/RTBF/MCF	1.114.850
Femmes machines	M. A. Thunissen	Films de la Passerelle, CBA/RTBF/MCF	700.000
La bonne étoile de Kansas City	P. Berkowitch	Iris Productions/CBA	1.100.000
Donka, radioscopie...	T. Michel	Films de la Passerelle, CBA/RTBF/MCF	1.000.000
Gardes de nuit	B. De Clercq	Films Non Troppo/CBA/RTBF/MCF	703.670
Hamsa, la rage au ventre	M. Bonmariage	CBA/RTBF	400.000
Amor Fati	S. Kotanyi	CBA/RTBF	1.050.000
Neon goddesses	L. Yu	CBA	1.362.255
Le rêve de Gabriel	A. Levy Morelle	Saga Films, CBA/RTBF/MCF	1.300.000
La dernière sortie	G. Rivoalan	Wannabee/CBA	630.000
Le bourgmeste a dit	M. H. Massin	Nota Bene, CBA/RTBF/MCF	1.353.200
Matamata et Pillipi	T. Bourlard	Cobra Films/CBA/RTBF	450.000
William Cliff, poète	G. Preszow	Qwazi Qwazi Film, CBA/RTBF	866.093

(Voir suite à la page suivante)

(Suite de la page précédente)

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CBA
<b>En 1997</b>			
Narcisse aux chiens	M. André	Latitudes Production, CBA/RTBF/MCF	500.000
La nuit de San Lazaro	O. Mounition & F. de Villar	CBA	400.000
Têtes aux murs	B. Liénard	Films du Tournesol, CBA/RTBF/MCF	2.164.524
Le défilé des toiles	C. François	Trois Petits Cochons, CBA/RTBF/MCF	500.000
Des murs ou des oreilles	V. Vanhoutvinck	Artemis/CBA/RTBF/MCF	300.000
Histoires d'amour	Y. André	Brute Production/CBA	384.500
Ya Bastal Le cri des sans visage	T. Zeno	Zeno Films, /CBA/RTBF/MCF	900.000
Mésanges aux boucles grises	A. Deligne & D. Devalck	Cobra Films, CBA/RTBF/MCF	1.100.000
Un jour mon prince viendra	M. Bergman	Artemis, CBA/RTBF/MCF	900.000
Amours fous	M. Bonmariage	CBA/RTBF	1.748.481
Divine carcasse	D. Loreau	Underworld, CBA/RTBF/MCF	1.020.000
10 formules pour conjurer le diable	J. Vromman	Films du Tournesol, CBA/RTBF/MCF	915.000
Al Qantara	F. Fichet	Artemis, CBA/RTBF/MCF	1.246.800
Mon frère, ma soeur, vendus pour quelques lires	B. Sallustio	Jungle films, CBA/RTBF	800.000
Clandestin blues	P. De Lattre	Open End/CBA/RTBF	750.000

(Voir suite à la page suivante)

(Suite du tableau)

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE CBA
<b>En 1998</b>			
Etat des chiens	P. Brosens	Inti Film/CBA/RTBF/MCF	500 000
Post-Mortem	F. George	La Boîte...Productions, CBA/RTBF/MCF	945 000
La voix de Sofia	P. Cornet	Nota Bene/Solaris, CBA/RTBF/MCF	981 600
Les gens pressés sont déjà morts	T. de Thier	La Boîte...Productions, CBA/RTBF/MCF	1 148 000
Loco Lucho	M. Jimenez	CBA/Arte Belg/MCF	3 476 818
Un rêve d'indépendance	M. Phoba	CBA/RTBF/Arte Belg	3 119 197
Les chanoines... récit d'une organisation	V. Tavier et G. Malandrin	Todo Films/Alea Jacta/CBA	697 000
Le jour du combat	S. Streker	MG Prod/Triangle 7 CBA/Canal+B	300 000
Vers la mer	A. Leroy	Cobra Films, CBA/RTBF/MCF	900 000
Samatwematwe-Le Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren	L. Bourgeois	To Do Today CBA/RTBF/MCF	600 000
Amsterdam via Amsterdam	R. Rombout et R. Van Eck	ASAP/Triangle , /Image Création, CBA/WIP	800 000
Petites filles	M. H. Massin	Nota Bene, CBA/RTBF/ARTE Belg/MCF	1 235 000
<b>En 1999</b>			
Mobutu, Roi du Zaïre	T. Michel	Image Création/Films de la Passerelle/CBA/RTBF/MCF	750 000
Bathyscaphe	F. Meert	Films de la Drève, CBA/RTBF	250 000
Adios Bohemia	O. Mounition et F. de Villar Dille	Tou Mouve/CBA	600 000
Demain est un autre jour	M. Van Hoogenbemt	Saga Film/CBA/RTBF/MCF	834 000
Les moissons du Sahel	T. Devillet	Devil Prod/Triangle 7/CBA/RTBF/Canal+Belg	300 000
Les fantômes de Victoria	R. Ramirez	Nota Bene/CBA/RTBF/MCF	1 400 000
Femmes de Gilles	P. Hesmans	Media Tactile CBA/RTBF/MCF	416 000
La momie perdue	A. Wajnberg	Wajnbross Prod CBA/RTBF/MCF	800 000
Le mur de Tanperla	D. Berger	Saga Film/CBA/RTBF/MCF	450 000
Amo, comme les hommes	M. Dixon	Circus Prod CBA/RTBF/Canal+Belg	600 000
No man's land	F. Ledoux	Ripley/Puzzle Editing CBA/RTBF/Canal C	300 000
Vers des rêves impossibles	C. Vermorcken	Sofidoc CBA/RTBF/MCF Canal+Belg	600 000

Source : d'après les bilans du CBA.

## WALLONIE IMAGE PRODUCTION : WIP

« Chargé de favoriser la réalisation, la production et la diffusion d'œuvres de création », le WIP accueille depuis plus de 20 ans, des projets élaborés par des réalisateurs de l'ensemble de la Communauté française.

Le WIP fonctionne avec des crédits publics dont l'essentiel provient de la Communauté française (7,5 millions), ainsi qu'une subvention de la Loterie Nationale (1,8 millions, réduite à 1 million en 1997 et 1998). Le WIP ne reçoit pas de subside régional comme le CBA. La plus grande partie de ses dépenses est consacrée à l'aide à la production, ensuite à la diffusion et à la promotion. Cette structure accompagne et encadre les films depuis la lecture du projet, et assure une aide en liquidités et en matériel ainsi que la promotion et la diffusion des produits terminés sur les marchés internationaux et dans les festivals belges et étrangers.

### LES ACTIVITES DE PRODUCTION AU WIP

L'aide à la réalisation de films d'auteurs est la mission la plus importante du WIP. Les décisions d'aides concernant les films à coproduire sont prises par le Conseil d'Administration du WIP qui agit ainsi en tant que Comité de lecture. Envisagé comme une structure complémentaire à la Commission de sélection, le WIP n'exige pas les 15% de financement préalable d'une télévision avant d'aider un projet, comme c'est le cas pour obtenir une aide de la Commission de sélection.

Le WIP finance, en coproduction, des films et des vidéos (principalement des documentaires de création et des "premières œuvres" de jeunes auteurs) essentiellement destinés aux chaînes de télévision. L'aide moyenne varie entre 600 et 700 000 FB par film avec un maximum de 1 000.000 fFB. En plus des aides à la production, le WIP octroie des aides aux repérages et à la finition. Enfin, cet atelier octroie des aides en services.

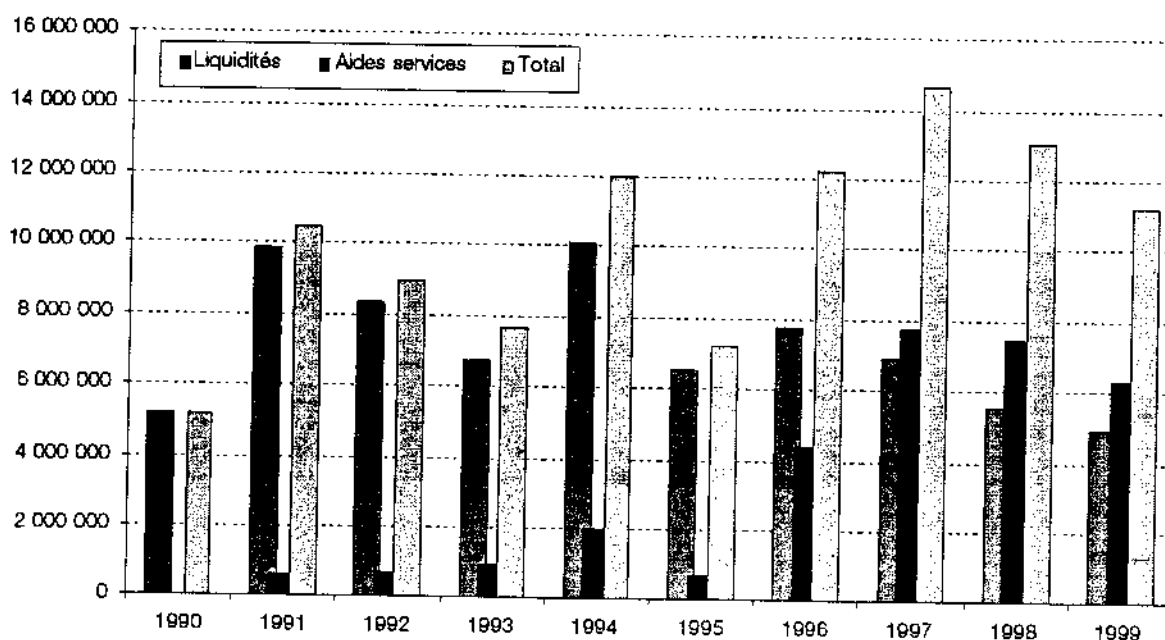
L'aide à la production représentait 31,37 % du total des dépenses en 1998, et 32,39 % des dépenses en 1999, auxquels il faut ajouter l'aide à la promotion de 12,37 % en 1998 et 14,53 % en 1999, soit un total d'aide de 43,74 % en 1998 et 46,92 % en 1999.

Le nombre de projets aidés, ainsi que les montants investis par le WIP au cours des dernières années, se présentent comme suit :

### LES APPORTS DU WIP DANS LA PRODUCTION (EN FB)

ANNEE	PROJETS	AIDES A LA PRODUCTION			
		AIDES	LIQUIDITES	AIDES SERVICES	TOTAL
1990	17		5.145.402	0	5.145.402
1991	17		9.907.000	571.000	10.478.000
1992	16		8.338.095	667.304	9.005.399
1993	14		6.769.855	908.325	7.678.180
1994	16		10.064.000	1.955.601	12.019.601
1995	17		6.507.000	700.300	7.207.300
1996	15		7.749.324	4.454.207	12.203.531
1997	15		6.944.000	7.725.500	14.669.500
1998	12		5.595.622	7.445.500	13.041.122
1999	14		4.902.155	6.295.400	11.197.555

Source : d'après les bilans WIP.



Le montant des aides en liquidités est non seulement essentiel pour les auteurs comme apport dans la production, mais leur pourcentage au sein du budget global du film est un élément non négligeable dans la recherche de partenaires qui pourront s'associer à une coproduction.

Par ailleurs, le matériel mis à la disposition des réalisateurs par le WIP est un apport fondamental qui se développe grâce à un plan d'équipement de pointe étalé sur plusieurs années depuis 1990. Ce matériel est mis à la disposition du WIP par la Communauté française. Depuis 1991, le WIP s'est associé à Dérives pour mettre en commun les demandes d'aides en matériel et est ainsi devenu un pôle d'aides en services mis à la disposition des cinéastes ou d'autres ateliers.

Pour la période 1990-1999, 70,07% des aides ont été attribuées en liquidités et 29,93% en aides services.

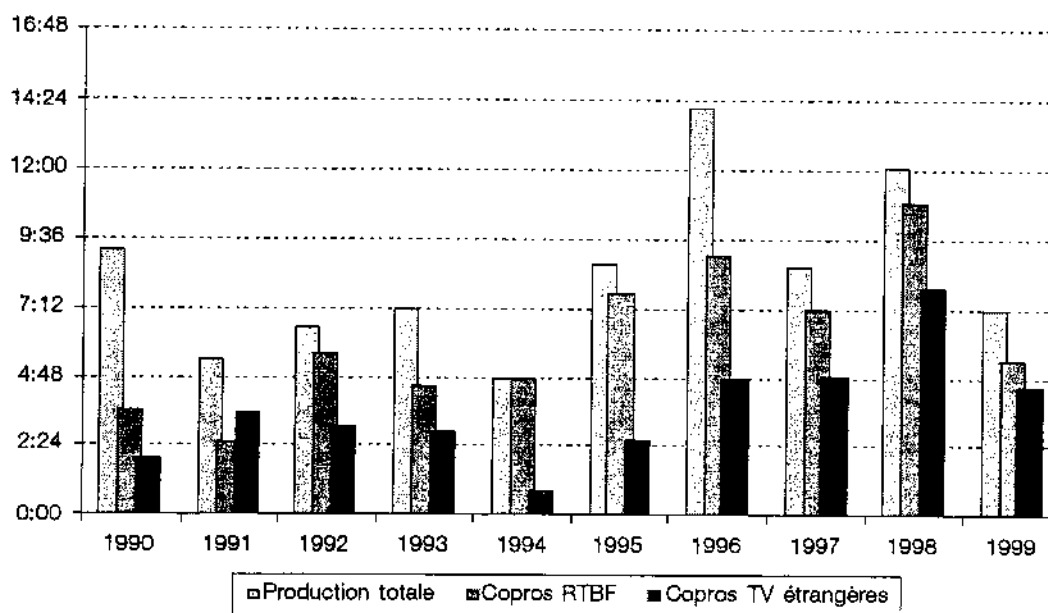
L'intervention moyenne par projet en liquidités est en baisse ces dernières années, alors que les interventions en services de prêts de matériel sont de plus en plus importantes dans les aides à la production. Depuis 1997, le montant global des aides en services dépasse le niveau des aides en liquidités.

## EVOLUTION DE LA PRODUCTION DU WIP : TITRES ET DUREE

	PRODUCTION TOTALE		COPRODUCTIONS RTBF		COPRODUCTIONS V ETRANGERES	
	TITRES	DUREE	TITRES	DUREE	TITRES	DUREE
1990	19	9:15	4	3:39	2	1:59
1991	7	5:23	3	2:36	3	3:32
1992	8	6:34	7	5:34	4	3:06
1993	9	7:11	5	4:29	3	2:54
1994	6	4:46	6	4:46	1	0:53
1995	7	8:45	5	7:46	2	2:40
1996	14	14:06	8	9:03	4	4:46
1997	10	8:38	7	7:12	4	4:50
1998	15	12:08	11	10:50	7	7:53
1999	8	7:12	6	5:26	5	4:32

*Source : d'après les bilans du WIP.*

## WIP : VOLUMES COPRODUITS AVEC LES TELEVISIONS (HEURES : MINUTES).



Le WIP a produit ou coproduit 103 titres au cours des 10 dernières années (1990-99), soit un volume total de 83 heures 58 minutes, représentant une production moyenne de 8 heures 23 minutes par an. Les coproductions entre ateliers sont comprises dans ces chiffres.

Depuis 1990, plus d'une centaine de réalisateurs sont à l'origine des productions recensées par le WIP, et plus de 50 sociétés de production de la Communauté française y ont participé.

Durant cette même période 1990-1999, 35 titres ont été coproduits avec des chaînes de télévision étrangères pour une durée totale de 37 heures 05 minutes, soit 44,16% du volume total produit durant cette période. Cette fréquence de participation des chaînes étrangères continue de se développer depuis.

73,06% du volume horaire a été coproduit avec la RTBF soit 62 titres. La fréquence de participation de la RTBF dans la production du WIP est relativement importante et s'est développée au cours des années.

<b>WIP : PARTICIPATIONS FINANCIERES DANS LA PRODUCTION</b>						
ANNEE	WIP	FONDS TV	RTBF	AUTRES PARTS		TV
				BELGES	ETRANGERES	ETRANGERES
1990	13,64%	5,11%	17,22%	52,65%	4,55%	6,83%
1991	15,40%	6,78%	16,04%	25,64%	26,90%	9,24%
1992	10,53%	12,91%	28,05%	23,62%	21,37%	3,51%
1993	13,25%	15,27%	14,63%	29,17%	6,82%	20,86%
1994	13,01%	23,06%	15,38%	28,85%	2,07%	17,63%
1995	6,60%	18,53%	15,77%	26,87%	8,65%	23,58%
1996	12,63%	18,33%	16,91%	29,54%	9,81%	12,78%
1997	16,31%	13,14%	14,94%	33,28%	13,55%	8,78%
1998	11,66%	21,28%	17,64%	23,62%	13,76%	12,03%
1999	11,97%	13,84%	7,23%	27,05%	23,17%	16,74%

Source : d'après les bilans WIP.

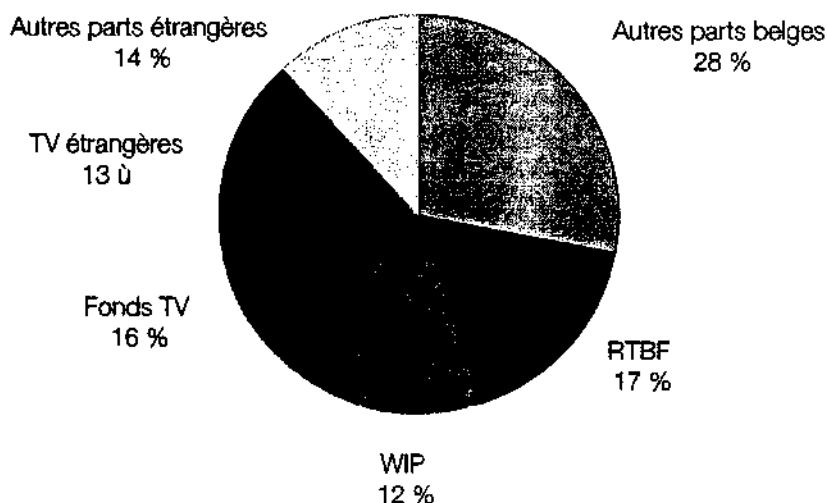
Concernant les parts investies par les différents partenaires, le tableau ci-dessus montre l'ampleur financière de cette participation à partir des données budgétaires concernant les années où s'effectuent les investissements.

Ces chiffres font état de la diversification des sources financières permettant la production des projets du WIP. Au total, sur les 10 années envisagées, la contribution financière du WIP s'élève à 11,98 % des devis, celle des chaînes de télévision étrangères à 12,54 % des devis, celle de la RTBF à 16,51 % et celle du fonds TV à 15,77 %.

La part des investissements des chaînes étrangères dans les coproductions du WIP a tendance à se développer depuis l'année 1996.

Parmi les chaînes étrangères qui ont coproduit avec le WIP ces dernières années, on citera principalement ARTE via la cellule ARTE-Belgique à la RTBF, et dans une moindre mesure, France 2, France 3, La Cinquième, YLE1, TV3 Catalonia, TV Tchèque, ...

## PARTICIPATIONS FINANCIÈRES DANS LA PRODUCTION DU WIP, 1990-1999



### WIP : ACTIVITES DE DIFFUSION

Le WIP étant un atelier d'accueil comme le CBA, il entre aussi dans sa mission de favoriser la promotion et la diffusion des œuvres de création qu'il a produites ou coproduites, en vertu de l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 26 juillet 1990 relatif à l'agrément et au subventionnement des ateliers de production et d'accueil.

On notera que les coproducteurs du WIP peuvent également promouvoir et vendre les mêmes programmes. C'est principalement le cas de la RTBF : lorsqu'une production est coproduite par la RTBF, cette dernière et le WIP se partagent les territoires de diffusion et de vente au cas par cas. Il en va de même, mais dans une moindre mesure, avec d'autres coproducteurs. Dans les cas où le WIP n'assure pas lui-même les ventes de ses coproductions, l'atelier bénéficie d'une recette nette provenant d'une rétrocession de droits de la part du coproducteur qui a réalisé la vente.

Le WIP assume en partie le financement de la promotion de ses films et vidéos, avec l'aide du service de promotion et de diffusion du Ministère de la Communauté française, du CGRI et de Wallonie Bruxelles Images. Les postes sur lesquels intervient le WIP en matière de promotion, de vente et de diffusion, sont les suivants : fiches techniques du film ; copies de films ou vidéocassettes ; inscription et envoi de copies dans les festivals et marchés ; contrats de distribution et de ventes.

Ces frais sont récupérés par le WIP sur les recettes brutes de diffusion. En outre, le WIP prend une commission de 25 % sur les recettes brutes de diffusion pour ses frais généraux de promotion (frais administratifs, salaires, etc...). Ce qui reste des recettes se répartit en fonction du contrat avec les producteurs, au prorata des participations de chaque partenaire dans le financement de la production.

Les aides à la promotion et à la diffusion représentent 12,37 % des dépenses du WIP en 1998 et 14,53 % en 1999. A noter que les dépenses de promotion-diffusion incluent les frais de personnel liés à cette activité.



Les recettes brutes de diffusion proviennent essentiellement des cessions de droits aux chaînes de télévision et dans une plus faible mesure, des cessions de droits à des distributeurs, des locations, projections et ventes diverses. Ces recettes brutes incluent également les quotes-parts sur les diffusions en provenance des producteurs : lorsque le WIP n'assure pas lui-même les ventes, il bénéficie en effet d'une rétrocession de droits de la part du producteur qui a réalisé la vente. Ces parts restent faible par rapport au reste de l'activité de diffusion du WIP.

Les recettes brutes de diffusion ont atteint 27,80% des recettes totales en 1998 pour se réduire à 17,99% des recettes en 1999.

En 1998, les recettes brutes de ventes ont atteint leur niveau record depuis 1990, soit 4,8 millions de FB. Après cette année exceptionnelle, les recettes brutes de 1999 ont chuté de 44,11% pour atteindre 2,7 millions de FB, retrouvant ainsi le niveau des années précédentes 1998.

Les ventes aux chaînes étrangères se réalisent essentiellement auprès de télévisions européennes, et représentent plus de 80% des recettes brutes des dix dernières années. Parmi les chaînes étrangères avec lesquelles le WIP a conclu des contrats de vente ces dernières années, on peut notamment citer FR2, FR3, ARTE, Planète France, Allemagne, Italie, YLE Finlande, TV5, RTSI Suisse, Nos Hollande, ORF Autriche, RAI Sat, Multicanal Espagne, ...

Les ventes aux chaînes de la Communauté française, en l'occurrence à la RTBF, restent plus marginales. On rappellera que la RTBF étant un partenaire privilégié à la coproduction, les préachats de droits de diffusion font généralement partie des accords de coproduction. La chaîne publique représente dès lors un créneau de diffusion important pour les produits du WIP.

Enfin, le nombre de sélections et de prix obtenus dans les festivals du monde entier témoignent aussi de l'importance des efforts de promotion réalisés par le WIP. La fréquentation de festivals ou les prix obtenus apportent une plus value aux films qui se font connaître à l'étranger, et influencent positivement la carrière de ces films sur les marchés étrangers.

#### **WIP : NOMBRE DE CONTRATS DE VENTES ET LOCATIONS**

	AUTRES VENTES/ VENTES TV		TOTAL	TITRES
	LOCATIONS/CESSIONS	VENTES/LOCATIONS		VENDUS/LOUES
1990	9		9	8
1991	12		12	12
1992	21	3	24	14
1993	8	4	12	9
1994	14	2	16	11
1995	11	3	14	9
1996	17	5	22	14
1997	28	4	32	25
1998	59	4	63	27
1999	17	3	20	14

Source : d'après les bilans WIP.

**WIP : RECETTES BRUTES DES VENTES ET LOCATIONS**

	RECETTES BRUTES	COUTS PROMOTION/ DIFFUSION	RECETTES RETROCEDEES AUX PRODUCTEURS
1990	437 532		120 000
1991	1 043 117		384 000
1992	2 911 990		768 767
1993	1 109 658		411 169
1994	1 940 621	1 413 524	385 632
1995	2 453 916	1 564 944	1 182 175
1996	2 766 651	1 506 526	1 300 000
1997	1 785 379	1 835 111	875 000
1998	4 871 208	2 206 980	2 612 763
1999	2 722 714	1 508 524	1 784 897

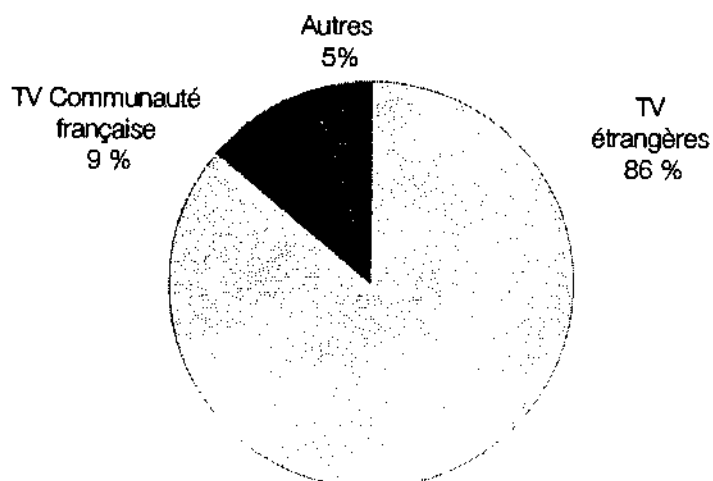
Source : d'après les bilans WIP .

**WIP : DIFFUSION DANS LES FESTIVALS**

	NOMBRE DE FESTIVALS	SELECTIONS/ DIFFUSIONS	TITRES SELECTIONNES	PRIX OBTENUS
1990	41	73	22	10
1991	50	54	25	7
1992	46	64	23	19
1993	65	102	22	13
1994	79	120	33	7
1995	60	103	26	10
1996	46	76	25	5
1997	40	58	19	15
1998	58	80	30	14
1999	51	69	19	18

Source : d'après les bilans WIP .

**WIP : ORIGINE DES RECETTES BRUTES DES VENTES ET  
LOCATIONS, 1990-1999**



Note : Pour rappel, la RTBF étant un partenaire privilégié à la coproduction, les préachats de droits de diffusion font généralement partie des accords de coproduction.

**DOCUMENTAIRES AIDES PAR LE WIP ET TERMINES**

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE WIP
<i>En 1990</i>			
La maison de P. Caille	Q. Van De Velde	AJC/WIP	419.500
A fleur de terre	T. Michel	Films de la Passerelle/WIP/RTBF	950.000
Gosses de Rio	T. Michel	Films de la Passerelle/WIP/RTBF	393.150
Le diable dans la philosophie	L. Jabon	Dérives/WIP/Gsara	859.351
Nord Express	R. Rombout	Paradise Films/WIP/RTBF/MCF	700.000
Cheval corps et âme	T. Lai	WIP	252.000
Les derniers aristocrates	P. Delattre	What's On/WIP	600.000
Sauve qui peut la nuit (8 doc)	Multi-auteurs	WIP/Videobus/Télé Bxl/RTBF/MCF	660.000
On l'appelait président	M. André	Parallèles Productions/WIP	348.500
Majnoun	B. Damseaux	Little Big One/WIP/RTBF	605.300
Le centaure	P. Delattre	Laura Production/WIP	800.000

(Voir également page suivante)

(Suite de la page précédente)

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE WIP
<b>En 1991</b>			
Mizika Mama	V. de Villers	Morgane Films/WIP/RTBF/MCF	700.000
Les amants d'assises	M. Bonmariage	Azimet Production/WIP/RTBF	916.000
Gedreven Riet	M. Willems	KC Boy/WIP	300.000
An Atomica	J. B. Pineda	Archipel Sud/WIP	
Post scriptum	T. Lei	WIP	20.000
Auschwitz, un voyage d'affaires	M. Handwerker	Dérives/WIP/RTBF	684.800
Face value	J. Van der Kauken	WIP	800.000

<b>En 1992</b>			
Le chemin des aigles	F. Dumont	Saga Films/WIP/RTBF/MCF	750.000
L'homme qui marche	P. de Pierpont	Dérives/WIP/RTBF/MCF	784.000
Marcourt ou la mémoire secrète	F. Dujardin & A. Darteville	Dérives/WIP/RTBF/MCF	749.000
Petit cyclone et la ligne comète	M. Mees	Salamambo/WIP/RTBF/MCF	900.000
Silence du rouge	M. Jakar & T. Genicot	Chambre d'écoute/WIP/RTBF	551.000
Transatlantique : Queen Elizabeth II	R. Rombout	Nota Bene/WIP/RTBF/MCF	700.000
Trio Bravo	L. Jabon	Dérives/WIP/RTBF/MCF	964.560
Voyage en pays secret	J.-C. Riga	Latitudes Production/WIP/RTBF	862.150

<b>En 1993</b>			
Les derniers Johnnies	J.-L. Cohen	Salamambo/WIP/MCF	600.000
Guadalupe Santa Cruz	A. Romus	Dérives/WIP	653.599
La parole au scénario	B. Garant	Dérives/WIP/RTBF/MCF	809.329
Pêcheurs à cheval	M.-A. Roudil & S. Bruneau	Qwazi Qwazi Films/WIP/RTBF	500.000
La sainteté Stéphane	G. Preszow	Cobra Films/WIP/RTBF/MCF	858.000
Sottovoce	C. Pezienza	Qwazi Qwazi Films/WIP	950.000
Tango ya ba Wendo	M. Popovitch	AJC/WIP/RTBF/MCF	1.060.000
Tours et détours de l'inspiration	N. Widart	WIP	600.000
Un certain art belge	J. Lizène	Iris Productions/WIP/RTBF	838.718

(Voir également page suivante)

(Suite de la page précédente)

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE WIP
<b>En 1994</b>			
Bichoral	P. de Pierpont	Dérives/WIP/RTBF/MCF	1.217.972
Charles et Félicien	C. François	Salamambo/WIP/RTBF/MCF	750.000
Entre nous deux Beyrouth	D. Al Joundi	WIP/RTBF/MCF	750.000
Gigi et Monica	B. Dervaux & Y. Abdelaoui	Dérives/WIP/RTBF/MCF	691.378
L'île noire	R. Rombout	Nota Bene/WIP/RTBF/MCF	1.484.400
Marchienne de vie	R. Olivier	Olivier Films/WIP/RTBF/MCF	500.000
Procession	E. Ledune	AJC/WIP/RTBF/MCF	900.000
Temps réel	D. Lohle	Lux Fugit Film/WIP/RTBF	263.000
Ubu	M. Gomez	MGV Production/WIP	600.000

<b>En 1995</b>			
Algérie, le vol du lion	P. De Lattre	Laura B. Productions/WIP/MCF	750.000
Les amis du plaisir ...	L. De Hausch	Simple Production/WIP/RTBF/MCF	800.000
A mon père résistant	A. Dartevelle	Dérives/WIP/RTBF	444.330
Back to the roots	N. Fritz	Salamambo/WIP/RTBF/MCF	800.000
Baka	T. Knauß	Productions du Sablier/WIP/RTBF/MCF	600.000
Chiens errants	J. Kassari	Films de la Drève/WIP	588.000
Leçon de vie	B. Lehman	Dovfilm/WIP/RTBF/MCF	1.294.272

(Voir également page suivante)

(Suite de la page précédente)

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE WIP
En 1996			
Darko et Vesna	E. Jaspers	To Do Today/WIP/RTBF/MCF	
Le dernier amour d'un Casanova	J. C. Adelin	Iris Production/WIP/MCF	700.000
Les gens de Migdal	M. Van Hoogenbermt	Entre Chien et Loup/WIP/RTBF/MCF	800.000
Gigi, Monica et Bianca	Y. Abdelliaoui & B. Dervaux	Dérives/WIP/RTBF/MCF	1.070.374
Grandeur et miniature de la Bosnie-Herzégovine	E. Jaspers	To Do Today/WIP/RTBF/MCF	730.000
Maitresses	M. F. Collard	Latitudes Production/WIP/RTBF/MCF	1.343.915
Le miroir sur l'autre rive	P. F. Limbosch	Saga Film/WIP	600.000
Moreau	M. Jakar	Kamalalam/WIP/RTBF/MCF	600.000
Pachamama	P. De Lattre	Laura B. Productions/WIP	400.000
Paroles contre l'oubli	V. de Villers	Saga Film/WIP/RTBF/MCF	700.000
Retour en patagonie	N. Carranza	Salammbo/WIP/RTBF/MCF	800.000
Revivre	V. de Villers	Saga Film/WIP/RTBF/MCF	
Les rues de Liège	G. Yu	Latitudes Production/WIP/RTBF/MCF	612.000
Rwanda : paroles contre l'oubli	V. de Villers	Saga Film/WIP/RTBF/MCF	

En 1997			
L'amateur	O. Smolders	Films du Scarabée/WIP	820.000
Chercheur de silence	E. Gérardon-Luycks	Tarantula/WIP	1.194.400
Diluvio	P. Lagos	Blue Art/WIP/RTBF/MCF	1.153.000
Do you remember revolution	L. Bianconi	Dérives/WIP/RTBF/MCF	1.223.706
F(r)ictions	V. Cratzborn	V. Cratzborn/WIP	30.000
L'insomnie pastorale	C. Marreiros Marum	Lux Fugit Film, WIP/RTBF/MCF	405.000
Kamel	M. Boucif & T. Barman	QM/Dérives/WIP/RTBF	191.400
Peau de chagrin	R. Olivier	Olivier Films/WIP/RTBF/MCF	800.000
Sem Terra	J. Timmerman	Alexis Films/WIP/RTBF/MCF	1.221.200
Tableau avec chutes	C. Paziienza	Qwazi Qwazi Films/WIP/RTBF/MCF	1.787.175

(Voir également page suivante)

(Suite de la page précédente)

TITRE	REALISATEUR	PRODUCTEUR	AIDE WIP
En 1998			
Les amoureux de Dieu	D. Alexa	Pandora Prod/WIP/RTBF	700 000
Anak Kelana	J.C. Riga	Latitude Prod/WIP/RTBF/MCF	1 731 800
Le départ	D. de Pierpont	Saga Film/WIP/RTBF/MCF	700 000
En route	J. De Wu	Latitude Prod/WIP	569 000
Fragile	D. Wiroth	La Boîte Prod/WIP/MCF	600 000
Le glaive brisé	A. Marcoen	Latitude Prod/WIP/RTBF/MCF	722 000
Greyhound, aller simple	N. Borgers et J. Levy-Lurt	Sokan/WIP/RTBF/MCF	375 000
Haiku	E. Ledune	Ganesh/WIP/RTBF/MCF	750 000
Hubert Grooteclaes, à c'est net même si c'est flou	A. Romus	Dérives/WIP/RTBF/MCF	1 211 240
J'espère que vous allez bien	B. Van der Avooort	PBC Pictures/WIP	250 000
La mère	M. Jakar	Entre chien et loup/WIP/RTBF/MCF	370 000
Mort à Vignole	O. Smolders	Films du Scarabée/WIP/RTBF/MCF	640 000
Le petit bout du monde	X. Lukomski	Cobra Films/WIP/RTBF/MCF	1 112 000
Poiders, les noces de la terre, de l'eau et du ciel	C. Serughetti	Pandora Prod/WIP/RTBF/MCF	700 000
Punk Picnic	S. Dryvers	Latitude Prod/Dérives/WIP/RTBF/MCF	1 255 000

En 1999			
Aïter égaux	S. Dryvers	Latitude Prod/WIP/RTBF/MCF	710 000
La Commission de la vérité	A. Van In	Entre chien et loup/WIP/RTBF/MCF	850 000
Les enfants du Borinage : lettre à Henri Storck	P. Jean	CVB/WIP/RTBF/MCF	1 066 255
Enfants ouvriers	M. Bergman	CPC/WIP/RTBF/MCF	570 000
Mal aimé	R. Olivier	Oliviers Films/WIP	910 000
Le vent de Mogador	V. de Villers	Saga Film/WIP/RTBF/MCF	1 027 000
Esprit de bière	C. Paziienza	Komplot/WIP/RTBF	743 400
Par devant notaire	M. A. Roudil et S. Bruneau	Cobra Films/WIP/MCF	1 000 000

Source : d'après les bilans du WIP.

## COMPLEMENTARITE DES ATELIERS D'ACCUEIL AVEC LA COMMISSION DE SELECTION DES FILMS

### COMPARAISON DU NOMBRE DE PROJETS DOCUMENTAIRES AIDES PAR LA COMMISSION DE SELECTION AVEC CEUX AIDES PAR LE CBA ET LE WIP

	COMMISSION DE SELECTION	CBA ET WIP
1991	16	33
1992	16	32
1993	27	24
1994	22	29
1995	30	36
1996	29	30
1997	23	29
1998	22	25
1999	27	31

Source : d'après les bilans WIP, CBA, et Fonds TV.

Pour se rendre compte de l'importance de l'activité des deux ateliers d'accueil au sein de la production documentaire en Communauté française, on peut comparer les productions achevées dans ces deux ateliers avec le nombre de films terminés aidés par la Commission de Sélection des films.

Globalement, si l'on considère la période 1991-1999, les deux ateliers d'accueil ensemble interviennent dans un nombre de projets de documentaires supérieur à celui de la Commission de Sélection, soit au total 269 documentaires aidés par les ateliers contre 212 par la Commission de sélection durant la même période.

Certains documentaires aidés par les ateliers durant cette période ont également fait l'objet d'une aide de la Commission de Sélection, tandis que d'autres sont aidés par les ateliers d'accueil uniquement, ce qui montre la complémentarité des deux systèmes d'aides.

On rappellera que les ateliers fonctionnent avec une plus grande périodicité des instances de décision d'aides, qu'ils n'exigent pas les 15 % de financement préalable d'une télévision comme c'est le cas pour la Commission de Sélection, et qu'ils octroient, en plus des aides à la production, des aides aux repérages et à la finition, ce qui n'est pas le cas pour les documentaires aidés par la même Commission.

Si les deux ateliers aident un plus grand nombre de projets que la Commission de Sélection, la hauteur de leur intervention financière est cependant nettement inférieure, les aides en liquidités variant entre 500 000 et 700 000 FB par projet, alors que celles de la Commission varient de 1,3 à 1,5 millions de FB par projet documentaire (avec un maximum de 3 millions).



## LE CENTRE VIDEO DE BRUXELLES (CVB).

Association pluraliste fondée en 1975 sur le principe de *favoriser l'expression des groupes ou des individus exclus des moyens de communication*, le Centre Vidéo de Bruxelles travaille en étroite collaboration avec le secteur associatif et évolue dans une démarche d'éducation permanente, de développement communautaire.

Les interventions du Centre prennent de multiples formes, tant par l'initiative de séries (déjà sur la ville...) en coproduction avec TéléBruxelles, par des concours de scénario vers les jeunes auteurs, en confiant des Cartes blanches à des auteurs tels que Yves Hanchart, Jaco Van Dormael, Miel Van Hoogenbermt, en initiant des ateliers d'expression et de communication dans des quartiers défavorisés. Le Centre Vidéo de Bruxelles se positionne comme médiateur entre les « gens », les « animateurs socioculturels », la « société civile » et le pôle audiovisuel, les réalisateurs, les producteurs et les techniciens.

Le Centre a initié plusieurs séries sur base de concours de scénario (*Bruxelles, sauve qui peut la ville, Les métiers de la nuit, Bruxelles mise en pièces, Utopie(s) en marche*) ainsi qu'une série de programmes de pédagogie de l'audiovisuel (*Bobines et Cassettes*).

Enfin, Il a fondé et il coordonne Le Réseau Vidéo Banlieues d'Europe (en association avec Le Réseau pour l'Art dans la Lutte contre l'Exclusion).

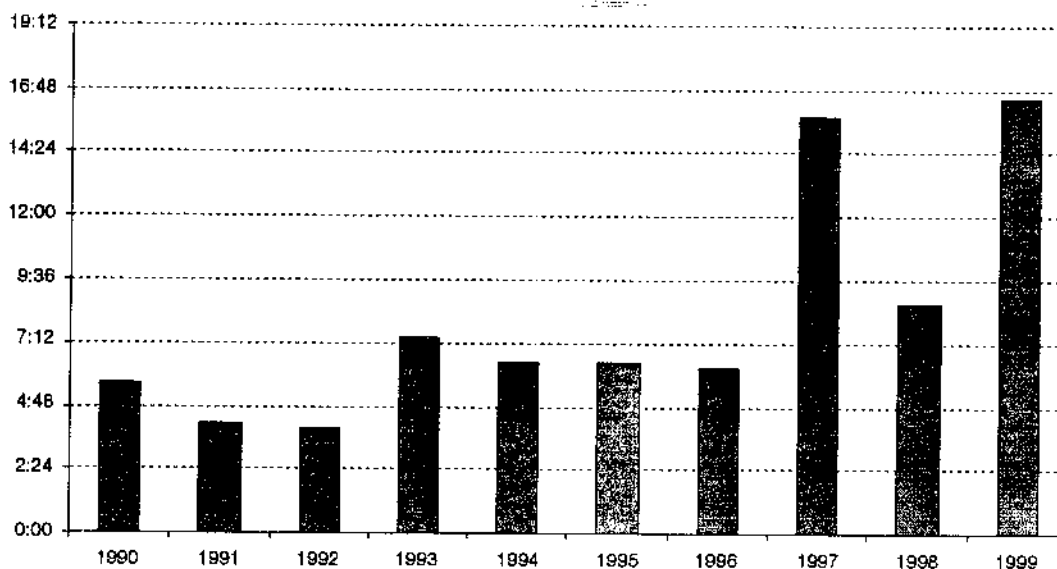
Le CVB prend des initiatives de production et offre des aides à la production grâce à du personnel, du matériel de tournage et de montage et une infrastructure administrative.

### EVOLUTION DE LA PRODUCTION DU CVB : TITRES ET DUREE

ANNEE	TITRES	DUREE
1990	14	5:41
1991	8	4:10
1992	8	3:58
1993	17	7:25
1994	14	6:31
1995	12	6:26
1996	14	6:15
1997	18	15:42
1998	15	8:42
1999	15	16:27

Source : d'après les bilans du CVB.

## VOLUMES DE PRODUCTION DU CVB : 1990-1999



Le CVB a produit ou coproduit 135 titres depuis 1990, soit un volume total de plus de 81 heures en dix années de fonctionnement. Les coproductions avec d'autres ateliers sont comprises dans ces chiffres : certaines coproductions ont réuni le WIP, le GSARA et le CPC. Le CVB a également rassemblé les principales écoles de cinéma (INSAS, IAD, IHECS, ERG, RTA,...) autour d'un projet commun (série *Utopie(s) en marche*).

A côté d'un secteur "auteur", le CVB développe un secteur "proximité" qui privilégie la production de vidéogrammes d'éducation permanente ainsi que des aides services et conseils à la production et à la réalisation. En outre, le CVB a mis en place des ateliers vidéo décentralisés à Saint-Gilles, Molenbeek, Forest, Ixelles et Schaerbeek, qui permettent à des jeunes issus de l'immigration de s'initier au mode d'expression vidéo.

Le CVB organise également des cycles de formation à la production, à la réalisation et à l'analyse critique de l'audiovisuel, ainsi que la coordination du « Réseau Vidéo Banlieues d'Europe, réseau d'échanges entre des ateliers et des groupes européens pratiquant l'intervention vidéo dans les banlieues d'Europe.

Enfin, le Centre Vidéo de Bruxelles assure la promotion et la diffusion de ses programmes sur les marchés et festivals nationaux et internationaux. De plus, le Centre Vidéo de Bruxelles apporte une plus value à sa production audiovisuelle en éditant des plaquettes pédagogiques ainsi qu'un catalogue de ses productions. Le Centre Vidéo de Bruxelles a en outre dans son portefeuille des productions d'indépendants pour lesquelles il s'est attelé à construire un réseau de diffusion plus ciblé de documentaires de type pédagogique ou institutionnel.

Les diffusions s'opèrent soit au départ du Centre Vidéo de Bruxelles, ou de certains de ses coproducteurs, bon nombre de ces diffusions étant préparées et encadrées par des spécialistes.

La circulation des programmes du CVB est également relayée par des distributeurs dont les principaux sont la Médiathèque de la Communauté française, l'ADAV (Atelier de Diffusion Audiovisuelle) en France, et l'Hopital

Sainte Justine au Canada. Au total, ont dénombré 24 titres et 498 cassettes vendues en 1999.

Depuis quelques années, le Centre Vidéo de Bruxelles comptabilise encore des diffusions télévisées sur la RTBF, dans l'émission Zone franche notamment, et sur Télé Bruxelles. L'année 1999 a été marquée par une meilleure visibilité du CVB sur les antennes de télévision, avec notamment la diffusion des coproductions RTBF (« Les enfants du Borinage » et « Plutôt la vie ») sur la chaîne publique. En outre, l'émission « Coup de pouce », entièrement réalisée et présentée par des jeunes, a connu une diffusion hebdomadaire sur Télé Bruxelles.

Concernant les festivals, le CVB compte 27 sélections et deux prix en 1998. En 1999, 5 coproductions du CVB ont connu 25 sélections dans les festivals et obtenu 8 prix.

## **LE GROUPEMENT SOCIALISTE D'ACTION ET DE REFLEXION SUR L'AUDIOVISUEL : GSARA.**

Fondé en 1976, le GSARA a progressivement développé une production de films et de vidéos via un Service de production essentiellement axé sur la réalisation de documents liés à la mémoire collective, sociale et politique. Au travers de ses actions, le GSARA désire développer une prise de conscience, une connaissance critique des réalités de la société, mais surtout déployer les capacités d'analyse, les choix d'action et d'évaluation et particulièrement enrichir les attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

A côté des activités plus spécifiquement liées à l'éducation permanente, un atelier de production a été créé en 1991. Celui-ci a pour objectif d'initier une réflexion sur le réel et l'imaginaire contemporain privilégiant le développement de ceux-ci par une approche documentaire. Il s'inscrit dans une logique d'accompagnement d'un point de vue administratif, comptable ou technique, mais encore de formation par la mise à disposition de moyens humains, de matériel et de documents. Le GSARA met en œuvre des collaborations avec d'autres ateliers de production de la Communauté française (AJC, CBA, CPC, Graphoui).

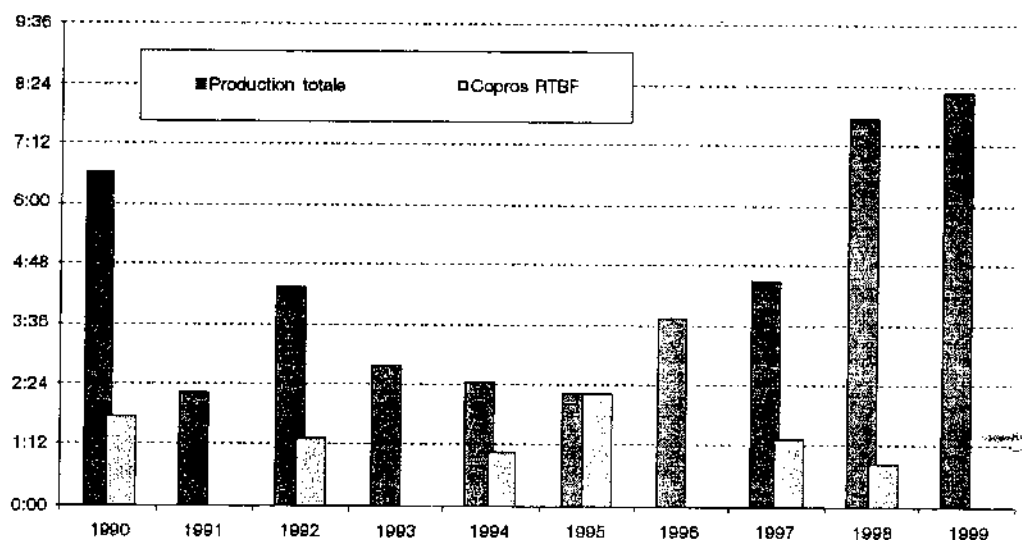
En 1999, l'atelier a diversifié ses apports et ses missions. En plus du soutien aux divers projets déposés, le GSARA a mis à disposition de diverses associations des moyens de diffusion, de duplication, des prêts de matériel.

## EVOLUTION DE LA PRODUCTION DU GSARA: TITRES ET DUREE

ANNEE	TOTAL PRODUCTION		COPROS RTBF	
	TITRES	DUREE	TITRES	DUREE
1990	12	6:38	1	1:44
1991	6	2:15	0	0:00
1992	10	4:18	2	1:18
1993	4	2:48	0	0:00
1994	5	2:27	2	1:03
1995	3	2:13	3	2:13
1996	6	3:45	0	0:00
1997	6	4:31	2	1:18
1998	6	7:45	1	0:52
1999	6	8:17	0	0:00

*Source : d'après les bilans du GSARA.*

## VOLUMES DE PRODUCTION DU GSARA, 1990-1999 (HEURES : MINUTES)



Le GSARA a produit ou coproduit 64 titres depuis 1990, soit un volume total de 44 heures 57 minutes, représentant une production moyenne de 4 heures 29 minutes par an. Les coproductions entre ateliers sont comprises dans ces chiffres. Au cours de la même période 1990-1999, 18,84 % du volume horaire a été coproduit avec la RTBF.

Concernant la diffusion, le GSARA établit des fiches techniques si l'atelier assume la production déléguée, effectue des copies de cassettes pour les festivals si le contrat avec d'autres coproducteurs le prévoit. Le GSARA opère également des diffusions directes de ses produits auprès des secteurs

associatifs et institutionnels à partir d'une vidéothèque spécialisée, le DISC. La part majeure des activités de promotion et de diffusion est cependant laissée aux coproducteurs et aux réalisateurs. La majorité des œuvres connaissent une diffusion publique, notamment via le réseau de prêts de la Médiathèque de la Communauté française et des diffusions télévisées.

## DERIVES

Créé en 1975, Dérives est dirigé depuis ses débuts par Jean Pierre et Luc Dardenne. L'atelier a permis de développer une production importante de documentaires de long et moyen métrage.

Dérives est le seul atelier de production de la Communauté Française de Belgique implanté en Wallonie où il est devenu un acteur déterminant du développement audiovisuel dans le domaine du documentaire, et ce, en collaboration avec l'atelier d'accueil Wallonie Image Production.

Depuis la création de l'atelier, les frères Dardenne ont développé dans le secteur documentaire un travail de producteur-réalisateur axé essentiellement sur l'histoire du mouvement ouvrier et un travail de producteur qui a toujours privilégié « les œuvres qui regardent le monde dans les yeux avec attention et insistance ».

La spécificité de Dérives est de promouvoir et défendre les auteurs qui peuvent donner à penser le monde, et de privilégier un travail à long terme en restant fidèle à ces auteurs. Cette obstination a notamment permis à l'atelier d'acquérir une reconnaissance internationale, ce qui facilite entre autres le montage de certaines productions.

L'atelier de production Dérives initie chaque année plusieurs projets documentaires. Dérives assume essentiellement le rôle de producteur délégué de projets que lui soumettent de jeunes réalisateurs. Partenaire du réalisateur, Dérives prend en charge le montage financier des projets en s'adressant aux Commissions d'aides nationales et européennes, aux télévisions belges et étrangères et aux autres producteurs indépendants. L'atelier assume aussi le rôle de coproducteur sur des projets belges ou étrangers.

L'apport de Dérives se fait sous forme de liquidités et en matériel. Il faut en effet souligner que Dérives développe, en collaboration avec le WIP, un pôle de matériel installé avec l'aide du Ministère de la Communauté française. Les aides en matériel proposées par Dérives sont mises en commun avec le WIP. Depuis cinq ans, ce pôle de matériel a permis à l'atelier de mettre en place une infrastructure de tournage/montage performante qui peut être mise à la disposition des réalisateurs et diminuer ainsi de manière conséquente les besoins de financement en liquidités.

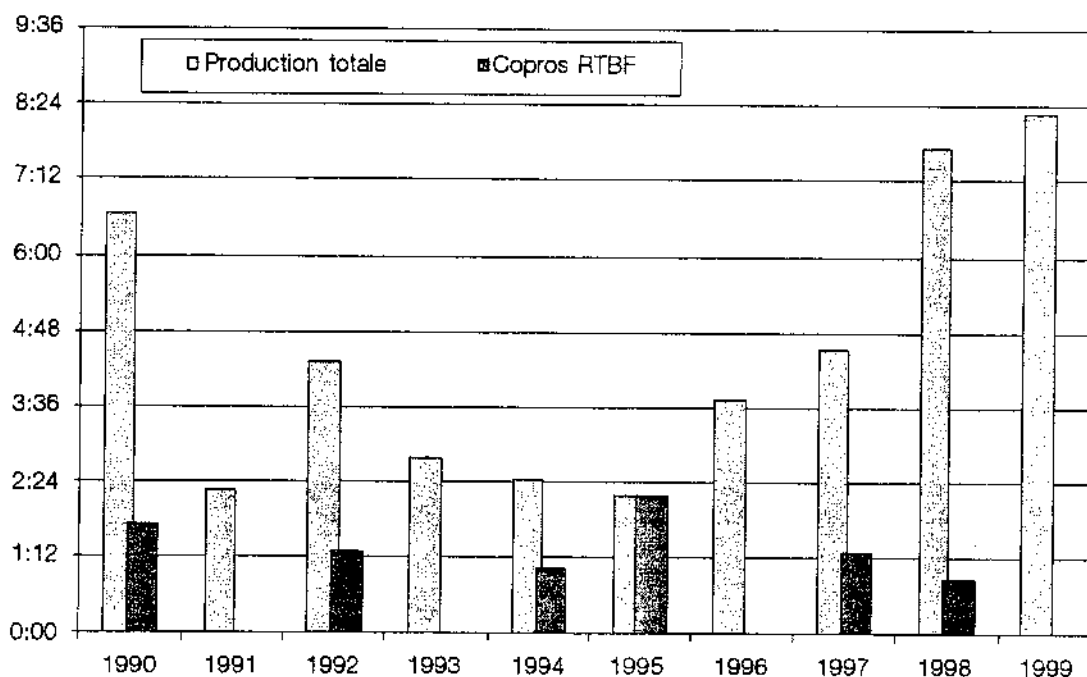
## EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE DERIVES : TITRES ET DUREE

ANNEE	TOTAL PRODUCTION		COPROS RTBF	
	TITRES	DUREE	TITRES	DUREE
1990	3	1:56	1	0:52
1991	3	1:15	1	0:55
1992	5	3:51	3	2:52
1993	2	1:52		0:52
1994	3	2:36	2	1:44
1995	5	5:37	3	4:37
1996	3	3:44	1	1:22
1997	5	5:30	3	3:46
1998	8	7:40	5	4:26
1999	7	6:04	5	4:26

*Source : d'après les bilans de Dérives*

## VOLUMES DE PRODUCTION DE DERIVES, 1990-1999

*Heures:minutes*



Depuis 1990, Dérives a produit ou coproduit plus de 40 titres, soit en tant que producteur délégué, soit en temps que coproducteur. Il s'agit d'un volume total de plus de 40 heures, représentant une production moyenne de 4 heures par an.

Au cours de la même période 1990-1999, 64,53% du volume horaire a été coproduit avec la RTBF.

Sur les 44 titres produits ou coproduits entre 1990 et 1999, 20 ont été coproduits avec le WIP.

En matière de diffusion, Dérives participe à de nombreux festivals (en 1998, 6 titres diffusés dans 38 festivals, 6 prix obtenus ; en 1999, 8 titres diffusés dans 44 festivals, 1 prix obtenu). Les diffusions télévisées se font principalement sur la RTBF, ARTE, La Cinquième, Planète Câble, TV5, BBC, ZDF

Chaque année, de nombreux titres font l'objet de ventes aux chaînes de télévision (en 1999 auprès de SVT Suède, RTP Portugal, NOS Hollande, ARTE, Canal +) et/ou de mandats de distribution.

Lorsque les films sont coproduits par le WIP, c'est ce dernier qui assure la promotion et la diffusion des films. La RTBF vend également les productions de Dérives.

## LE CENTRE DE PROMOTION CULTURELLE : CPC

Le CPC se définit lui-même comme un outil pour favoriser le débat démocratique.

Pour ce faire, cet atelier produit ou coproduit des films vidéos qui abordent des problèmes de société, posent un regard critique et amènent à une prise de conscience par rapport à la réalité. Il soutient différents types de films : du documentaire éducatif au documentaire fiction en passant par l'aide à la communication d'acteurs socio-économiques et socioculturels.

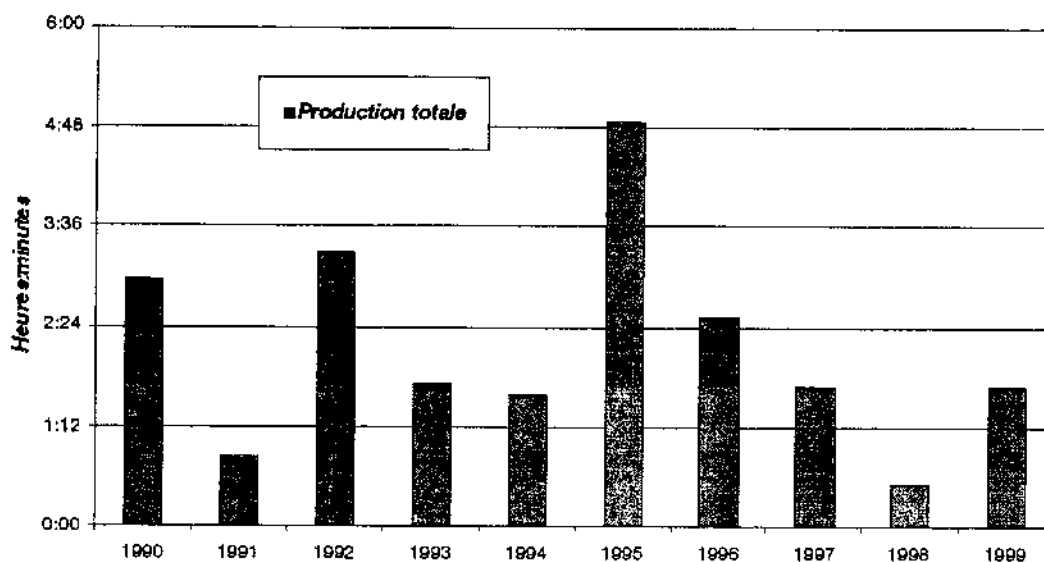
L'atelier produit ses propres films, mais s'associe de plus en plus avec d'autres partenaires comme la RTBF, les ateliers d'accueil (le WIP récemment) ou les ateliers de production (principalement le CVB et le GSARA)

Le CPC organise également, en collaboration avec sa médiathèque, une formation destinée aux personnes désirant utiliser la vidéo dans un processus d'animation ou de formation.

### EVOLUTION DE LA PRODUCTION DU CPC : TITRES ET DUREE

ANNEE	TITRES	DUREE
1990	4	2:58
1991	2	0:50
1992	6	3:17
1993	4	1:42
1994	4	1:35
1995	6	4:52
1996	5	2:31
1997	3	1:41
1998	1	0:30
1999	3	1:40

## VOLUMES DE PRODUCTION DU CPC, 1990-1999



Depuis 1990, Le CPC a produit 38 titres pour un volume total de 21 heures 36 minutes, soit une production moyenne de 2 heures 10 par an.

Durant cette période, le CPC a coproduit 5 films avec le GSARA, 1 film avec le WIP (1999) et 1 film avec le CVB. La RTBF a également participé à la production d'un film (1999).

En ce qui concerne la promotion et la diffusion, outre les diffusions sur antennes, le CPC dispose d'une médiathèque spécialisée composée d'un réseau de 16 antennes (15 en Wallonie et 1 à Bruxelles). Cela lui permet de diffuser ses propres réalisations ainsi que d'autres films qu'elle achète à des producteurs belges et étrangers. Un catalogue thématique recense cette offre. Chaque année, de 300 à 400 cassettes sont ainsi loués pour être visionnées en groupe. Ces visions sont le plus souvent suivies d'un débat.





# La diffusion de documentaires

---

Concernant la diffusion, on peut faire quelques observations à partir des bilans des ateliers d'accueil qui sont assez représentatifs de l'évolution des marchés puisque ces structures sont actives au niveau de la promotion et de la diffusion, en Belgique, et à l'étranger.

Les principaux contrats de ventes des ateliers d'accueil se font en télévision, soit près de 80% des recettes. Les ventes aux chaînes étrangères sont majoritaires, avec plus de 70% des recettes brutes, contre environ 15% de ventes aux chaînes de la Communauté française, en l'occurrence la RTBF. Rappelons que la RTBF étant coproducteur de plus de la moitié des programmes des ateliers, elle dispose des droits de diffusion des films coproduits et reste le principal créneau de diffusion de ces produits. Les autres créneaux de diffusion sont les diffusions dans les festivals, des diffusions en salles, des projections exceptionnelles en Belgique ou à l'étranger de plus en plus nombreuses, ou des cessions de droits en cassettes vidéo pour des médiathèques ou des bibliothèques spécialisées.

La télévision est aujourd'hui un partenaire dominant, sinon obligé, tant sur le plan de la diffusion que de la production. Créneau a priori privilégié pour la diffusion de documentaires, mais pour quels types de programmes? Les productions ou achats destinés à alimenter les grilles de programmes des chaînes sont en fait nettement orientés par les objectifs et les stratégies de chaque case de programmation selon le type de chaîne. Si les cases réservées aux documentaires semblaient auparavant relativement modulables, les télévisions privilégient aujourd'hui des produits de plus en plus calibrés, formatés, et recherchent des formules pour fidéliser le public. Le regard du cinéaste passe au second plan et les chaînes cherchent de plus en plus à se substituer aux producteurs en formulant des commandes particulièrement ciblées.

C'est dans ce contexte que chaque année, les deux ateliers d'accueil participent aux grands marchés internationaux (MIP DOC, MIP TV, MIP-COM à Cannes, Sunny Side à Marseille, Forum d'Amsterdam). Afin de rationaliser leur travail auprès des acheteurs de télévision, le CBA et le WIP ont notamment réalisé en commun un catalogue thématique français/anglais, électronique et imprimé, comprenant plus de 300 titres. Globalement depuis 1990, les chiffres d'affaires des ventes des 2 ateliers d'accueil sont en hausse (malgré certaines années de régression), ce qui montre le développement de leurs activités de distribution sur les marchés. Les ventes de programmes sont réalisées essentiellement auprès des télévisions européennes. Elles permettent aux ateliers de rétrocéder chaque année des recettes aux partenaires des films.

Selon les ateliers d'accueil, les difficultés rencontrées dans la vente des films viennent principalement de la nécessité d'une adéquation des projets aux exigences des télévisions. Celles-ci étant très sensibles à l'impact commercial de leurs émissions et aux résultats de l'audimat, leurs demandes portent plutôt sur le reportage, les magazines d'information ou thématiques et les séries documentaires de prestige. Les films proposés par les ateliers étant des films d'auteurs ou des premières œuvres, il n'est pas toujours facile de les " placer " dans un créneau télévisuel marqué par la course aux audiences.

On rappellera que la conjoncture actuelle est marquée par une plus grande segmentation du marché avec le développement d'une multitude de chaînes thématiques reposant sur un ciblage plus précis de publics minoritaires. On dénombre 800 nouvelles chaînes créées en 1998 dans le monde, sans compter l'ouverture de nouvelles cases sur les chaînes existantes, ce qui provoque une explosion du documentaire sur les chaînes du monde entier.

Parmi les chaînes thématiques spécialisées en documentaire, on peut notamment citer, pour la France, Seasons, Muzzik, Planète, Voyage, Histoire, Odyssée, qui sont les meilleures clientes des documentaristes en termes de commandes de programmes. Ce sont les sujets animaliers, l'histoire, la musique qui se vendent le mieux sur ce marché. Il faut cependant noter que ces nouvelles chaînes thématiques manquent de ressources et s'engagent sur des montants moins élevés que les chaînes généralistes existantes. Elles achètent à des taux inférieurs à ceux pratiqués par les chaînes nationales et ne financent qu'avec de petits budgets, des films qui correspondent à leurs besoins.

Si la montée en puissance des chaînes du câble et du satellite est bien réelle, il s'agit plutôt d'un second marché de complément pour des productions la plupart du temps très spécialisées.

En plus de ces chaînes thématiques françaises, on peut citer, à titre d'exemple, d'autres chaînes dans le monde qui orientent aujourd'hui certains de leurs choix éditoriaux et commerciaux vers le documentaire, comme la NHK (chaîne publique japonaise), Discovery Channel (USA), de Télé Québec (Canada), Canal 22 (Mexique), GNT (Brésil), TV Cultura (Brésil), SBS (Australie), RAI Sat (Italie), etc...

Les ateliers d'accueil réalisent de plus en plus de ventes sur ces nouveaux marchés télévisuels, comme en témoignent notamment les ouvertures avec Planète Câble France, RAI Sat et BBC World.

## LA DIFFUSION DANS LES FESTIVALS

Avant d'aborder les différents créneaux de diffusion du documentaire en Communauté française, il faut souligner l'importance de la diffusion du documentaire dans les festivals.

En effet, les festivals organisés en Belgique et à l'étranger assurent des fonctions de repérage, de reconnaissance et de promotion, essentielles surtout auprès des jeunes réalisateurs peu ou pas connus.

Ces festivals sont généralement considérés comme lieu de diffusion et de première confrontation avec le public, de premières œuvres et d'essais, ainsi que comme lieu autorisant le droit à l'expérimentation. Ils représentent un tremplin vers d'autres créneaux pour les réalisateurs et les producteurs car les participations ou les prix obtenus dans certains festivals réputés peut influencer de futurs acheteurs, d'autant plus que certains festivals élargissent leurs activités à des marchés (screenings, forums, ...).

Les festivals ont également permis d'affirmer la réputation des productions de la Communauté française à l'étranger et notamment de genres qualifiés de "documentaires de création", de "documentaires fictions", et d'œuvres originales dont les caractéristiques ne correspondent à aucune définition de genre, ni aux normes de la production courante.

Les deux ateliers d'accueil déploient une importante activité de promotion de leurs coproductions dans les festivals du monde entier (pour plus de détails, voir supra).

Il faut ajouter à cela que le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté française et le CGRI poursuivent avec Wallonie Bruxelles Images la recherche de débouchés hors de nos frontières en assurant notamment une plus grande visibilité des productions de la Communauté française dans la plupart des grands marchés et festivals. Des aides à la promotion peuvent être attribuées à des documentaires, pour autant qu'ils soient sélectionnés dans un des festivals sélectionnés par le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel.

## LA DIFFUSION SUR LES CHAINES DE TELEVISION

En Communauté française, les possibilités de diffusions télévisées s'articulent autour des chaînes suivantes.

### LA RTBF

La RTBF, entreprise publique culturelle autonome, constitue la radiotélévision de service public de la Communauté française de Belgique. En télévision, la RTBF diffuse une chaîne généraliste, La Une, ainsi qu'une deuxième chaîne généraliste à connotation culturelle et sportive, La Deux.

La RTBF occupe une place importante au niveau de la diffusion du documentaire. Elle reste l'une des seules chaînes francophones qui propose encore plusieurs fois par semaine, à des heures de grande écoute (prime time), des émissions de type magazines ou reportages centrées sur la compréhension de la vie sociale telles que *Strip Tease*, *Au nom de la loi*, *Faits divers*, *Droit de cité*,..., des émissions d'éducation permanente comme *Autant savoir*, *Pulsations*, scientifiques comme *Matière grise*, etc... Elle diffuse également, « en deuxième ou troisième rideau » sur La Une, et/ou en prime time sur La Deux, des émissions culturelles comme *Alice*, *Courants d'art*, *Œuvres en chantier*, *La roue du temps*, *Intérieur nuit*, *Sindbad*, *Wallons-nous*, *Les années belges*, etc... Ces émissions représentent ensemble un volume global de diffusion relativement important sur la RTBF. Sauf exceptions, ces émissions sont essentiellement alimentées par des productions propres.

Quant au documentaire, sa présence est maintenue sur la RTBF grâce à une restructuration des grilles de programmes. Sans développer une « ligne » éditoriale précise, le service public entend préserver l'expression de sensibilités diverses qui recouvrent l'ensemble du champ documentaire. De l'œuvre d'auteur au documentaire d'enquête en passant par les films de mémoire et d'histoire qui privilégient le témoignage, tous les genres documentaires trouvent leur place dans une programmation qui reste toujours aussi importante dans les grilles de La Une comme de La Deux. Cet éclectisme correspond aux exigences et aux besoins d'une chaîne publique généraliste.

Plusieurs cases sont ainsi consacrées au documentaire dans la grille de programmes de la chaîne. A titre d'exemple, la grille de programmes de février 2000 reprend notamment les émissions suivantes :

- **Grands documents** : case généraliste qui propose des regards sur le monde dans ses dimensions sociales, politiques, économiques et culturelles, programmée le jeudi à 21 heures sur La Deux, rediffusion le dimanche soir vers 23 heures sur La Une ;
- **Zone Franche** le dimanche à 20 heures 10 sur La Deux accueille notamment, une fois par mois, les émissions **Carré noir** spécialisée dans les documentaires de création; **Intérieur Nuit**, magazine culturel thématique, **Œuvres en chantier**, consacrée aux monographies de créateurs en Communauté française, **Alice**, magazine européen de l'art et de la culture et **Noms de dieux**, émission de dialogues philosophiques. Ces émissions sont rediffusées le vendredi avant le **JT Soir** sur La Une.
- **Planète des hommes** : case centrée sur une approche des cultures et des questions de société à travers le monde dont la diffusion est prévue pour la saison d'été, selon un horaire à déterminer ;
- **Musique et danse** : propose des documentaires, concerts et spectacles sur La Deux, le samedi à 21 heures, samedi après-midi et mercredi à 20 heures 30.

Pour mémoire, on citera encore les documentaires *Science-histoire* diffusés le samedi soir sur La Deux ; les documentaires *Géographie, nature, aventure* (films « d'explorations ») diffusés le dimanche après-midi sur La Une ; l'émission *Le jardin extraordinaire* : qui propose des documentaires animaliers le dimanche soir sur La Une avec une rediffusion le mercredi après midi ; l'émission *Inédits* qui propose des films d'amateurs, et *30 ans déjà* qui revisite les archives du Journal Télévisé.

La multidiffusion systématique de ces différentes émissions permet en outre de toucher des publics plus variés.

Pour alimenter ces différentes cases, les productions propres ou les coproductions ne peuvent suffire. La RTBF a donc également une politique d'achat et de préachat de documentaires.

Les productions "indépendantes" de documentaires de la Communauté française occupent, sauf exceptions, des créneaux particuliers de la grille de programmes de la chaîne. Ces dernières années, il s'agit principalement des émissions *Carré noir* et *Grands documents* qui a remplacé *Traces* depuis 1994.

On observe aussi qu'une partie non négligeable de la production indépendante diffusée sur la RTBF est réalisée en coproduction avec la chaîne publique (voir infra).

## RTL-TVI

RTL-TVI est la télévision privée de la Communauté française. Sa programmation est centrée autour d'un concept généraliste, avec la diffusion, aux heures de prime time, de produits susceptibles de recueillir les audiences les plus larges : informations, fictions et divertissements variés. La fiction «grand public» (films, téléfilms, séries) quotidiennement diffusée à ces heures reste un des points forts de la chaîne. Ses productions propres consistent notamment en magazines d'information comme les émissions d'enquêtes (*Reporters*), politiques (*En Direct*), de débat de société (*Controverse*) ou animalier (*La main à la patte*). La chaîne ne réserve qu'une place marginale aux documentaires (moins de 1% de la programmation). Les achats hors fiction de ces deux dernières années portent principalement sur des programmes musicaux.

## **CANAL + BELGIQUE**

Canal + Belgique est la chaîne à péage diffusée sur le câble en Communauté française en version analogique et en version numérique. La chaîne réserve une place au documentaire dans sa programmation étant donné que celle-ci vise un public familial avec une préférence pour trois grands créneaux, les documents axés sur les animaux, la nature et notre planète, les grands documents d'actualité et les documents sociologiques. Les documentaires sont diffusés de trois à cinq fois par semaine. Ils représentent environ 6% du volume de diffusion de la chaîne.

Il faut encore ajouter que depuis 1999, les onze câblo-opérateurs couvrant la Wallonie et BRUTELE à Bruxelles, associés à Canal +, ont lancé un bouquet numérique de programmes thématiques à péage baptisé "Le Bouquet". Parmi les dix-huit chaînes composant ce bouquet, certaines se consacrent au documentaire : Animaux (documentaires spécialisés animaux), Forum Planète (documents et débats), La Chaîne Histoire (histoire du monde), Mezzo (musique, opéra, danse), National Geographic (chaîne de la National Geographic Society), Odyssée (documentaires historiques, scientifiques, artistiques), Planète (histoire, civilisations, animaux, arts, voyages, sciences, grands reportages), Network, Voyage (découverte et évasion).

Outre les films qu'elle coproduit ou qu'elle achète, Canal + intervient aussi dans le domaine du documentaire par le biais de sa filiale Docstar, une société d'investissement qui se constitue un catalogue. Ce dernier comprend aujourd'hui quelques 300 titres à 60% dans le genre animalier, nature et découverte. Cette ligne éditoriale devrait être complétée avec davantage de films historiques ou dans le genre vulgarisation scientifique.

## **LES TELEVISIONS LOCALES ET COMMUNAUTAIRES**

Les Télévisions Locales et Communautaires quant à elles ont centré leurs activités sur des productions propres consacrées principalement à des séquences d'intérêt local ou régional. La diffusion de productions extérieures y reste marginale et ponctuelle.

## **LA DIFFUSION EN SALLES**

On constate que le réseau des salles commerciales qui constituait autrefois l'un des créneaux réguliers d'exploitation et de diffusion du cinéma documentaire n'est plus aujourd'hui qu'un créneau marginal, à l'exception de quelques manifestations événementielles qui continuent d'attirer, avec succès, certaines fractions de publics fidèles à ce type de programmation. De manière générale, on peut émettre l'hypothèse que la régression sur les créneaux des salles commerciales et des circuits culturels est liée au fait que le public accepte plus facilement le langage des images documentaires à domicile, ou dans un contexte professionnel ou scolaire, les sorties dans un contexte de spectacle "hors domicile" étant de plus en plus réservées à la vision des produits de fiction "à grand spectacle". Et ce malgré la qualité intrinsèque d'un certain nombre de documentaires.

Par ailleurs, les possibilités de diffusion de documentaires de long métrage sont largement commandées par les critères et les logiques de programmation des exploitants, dont principalement le seuil critique d'entrées observé durant la première semaine d'exploitation.

Entre 1990 et 1999, sept longs métrages documentaires ont été reconnus par la Communauté française afin de bénéficier des subventions à la diffusion octroyées sur base de la diffusion en salles (voir supra).

Malgré ce contexte difficile, il convient de mentionner quelques expériences heureuses de programmation dans les salles commerciales et les succès de certains documentaires de long métrage.

Ainsi, " Le rêve de Gabriel » d'Anne Lévy-Morelle a connu une très belle carrière en salles commerciales, en attirant près de 15 000 spectateurs à Bruxelles sur 41 semaines d'exploitation en 1998/99, pour une recette de 3,1 millions de FB, résultat aussi exceptionnel qu'inattendu pour un documentaire de création qui se classe en tête de l'exploitation des productions belges, bien avant de nombreux films de fiction.

Citons également « Mobutu roi du Zaïre » de Thierry Michel qui a également réussi une belle carrière en salles commerciales, avec plus de 12 000 entrées à Bruxelles sur 31 semaines d'exploitation en 1999/2000, pour une recette de 2,7 millions de FB, et se classe lui aussi parmi les productions belges ayant réalisé les meilleurs résultats d'exploitation devant de nombreux films de fiction.

Quant aux courts métrages documentaires, ils ont progressivement disparu de la programmation des salles commerciales au profit de la publicité et des bandes annonces. En effet, l'objectif prioritaire des exploitants est de maintenir un nombre maximum de séances par jour avec des films porteurs, de manière à assurer la rentabilité de leur activité. A la baisse du nombre de films programmés s'ajoute le phénomène du raccourcissement de leur durée. Cette situation favorise la diffusion de films de plus en plus courts, une durée de 5 à 6 minutes étant actuellement considérée par la plupart des exploitants comme la mieux adaptée à ce type de diffusion.

On assiste aussi à une quasi disparition des courts métrages documentaires reconnus par la Communauté française dans le cadre des subventions à la diffusion octroyées sur base de la diffusion en salles (voir supra). (55 documentaires reconnus en 1980 contre 2 en 1999), alors que les courts métrages de fiction et d'animation connaissent la tendance contraire. Ce phénomène est à mettre en relation avec la restructuration des aides automatiques opérée par la Communauté française, celle-ci accordant des primes moins élevées en faveur des documentaires en comparaison de celles accordées aux courts métrages de fiction et d'animation (voir infra supra).

Aujourd'hui, seuls subsistent encore des points d'exploitation en salles (commerciale et à vocation culturelle) qui programment des longs métrages documentaires avec un certain bonheur en s'appuyant sur une programmation souvent liée à un contexte "événementiel" et sur certains publics spécifiques fidèles à la philosophie de programmation de ces lieux. Les principaux acteurs qui donnent encore vie au documentaire en salle sont notamment l'Arenberg-Galeries avec " Ecran Total " (Bruxelles), le Nova (Bruxelles), le Botanique (Bruxelles) avec " Filmer à tout prix " par exemple, l'Espace Delvaux dans le cadre du Ciné-club documentaire " Le P'tit Ciné ", Le Parc et le Churchill à Liège et d'autres salles soutenues par la Communauté française à titre de salles " Art et Essai " (Plaza-Art à Mons, le Forum à Namur, l'Actors Studio à Bruxelles, ...).

## LA DIFFUSION DE DOCUMENTAIRES DANS LE CADRE D'ECRAN TOTAL

Chaque année, durant la période d'été, la manifestation *Ecran total*, organisée par Cinédit (émanation de Cinélibre), propose à l'attention des cinéphiles une programmation à l'Arenberg-Galleries qui se veut un tour du monde cinématographique en quatre vingt titres et dix semaines d'exploitation. Ecran total se base sur le principe de la multidiffusion en combinant les genres cinématographiques. La onzième édition 2000 proposait 60 films en 60 jours et 600 séances (de juin à septembre), avec plusieurs sections dont notamment une sections « Inédits » qui comprend de nombreux documentaires.

Concernant les dernières éditions d'*Ecran total*, on peut notamment constater que les documentaires attirent pratiquement autant ou plus de public que la fiction : le nombre moyen d'entrées par séance réalisé par les films documentaires est très souvent plus élevé que celui réalisé par les films de fiction, en ce compris les grands classiques du cinéma.

Selon les responsables de la programmation, le succès des films documentaires, tout en étant parfois inexplicable, est généralement dû à une notoriété préalable acquise notamment grâce à des diffusion salles en France dont la presse française s'est fait l'écho, à des diffusions télévisées (surtout sur ARTE), ou à un investissement en information et en promotion réalisé par les distributeurs du film.

## LA DIFFUSION DE DOCUMENTAIRES PAR LE P'TIT CINE

Alors que le documentaire a pratiquement disparu à l'écran dans le cadre d'activités de type Ciné-club, les promoteurs du projet considèrent que le documentaire est "un mode d'expression bien dans son époque et qui a un public". C'est pourquoi l'asbl *Le P'tit Ciné* propose, depuis 1995, une programmation d'œuvres documentaires sous le titre « Le documentaire à 20h30 » avec pour objectif de montrer dans un circuit de diffusion en salles des films qui bénéficient rarement de la chance de rencontrer un public en dehors du petit écran. Chaque projection est considérée comme un événement, avec "des films classiques ou récents, célèbres ou méconnus, choisis tant pour leur sujet que pour leur qualité cinématographique"; de bonnes conditions de projection; des rencontres-débats avec des invités (réalisateurs, producteurs, enseignants, critiques, écrivains, sociologues, philosophes, ...).

Ces rencontres ont principalement lieu dans un espace convivial, l'Espace Delvaux à Bruxelles, et également au Cinéma Nova et au Musée du Cinéma pour des thématiques plus ponctuelles (« Regards sur le travail »), ainsi qu'au Botanique.

*Le P'tit Ciné* collabore également aux premières de documentaires coproduits en Communauté française (saison 1999/2000 : « Les enfants du Borinage, lettre à Henri Storck » de Patrick Jean, « Demain est un autre jour » de Miel Van Hoogenbermt).

Plus d'une centaine de documentaires ont été diffusés depuis la création du *P'tit Ciné*.

La saison 1999/2000 a vu la projection de 41 films, en 27 séances et 4 lieux de projection pour un total de près de 1800 spectateurs. 29 invités ont participé aux rencontres débats.



## **LA DIFFUSION DE DOCUMENTAIRES AUX CINEMAS LE PARC ET CHURCHILL A LIEGE**

Le Centre Culturel « Les Grignoux » à Liège soutient la diffusion de documentaires dans les salles Le Parc et Churchill à Liège. Selon les responsables de la programmation, il ne s'agit pas simplement d'une diffusion « sèche » de documentaires, l'objectif étant d'accompagner la diffusion des films de rencontres débats avec des intervenants afin d'aider à ce que chaque film trouve son public. La programmation privilégie les documentaires de création qui interrogent le réel et les divers problèmes de société dans toute leur complexité.

A titre d'exemple, la rentrée de la saison 2000 organise une série de rencontres et d'événements avec les projections en avant-premières de documentaires coproduits en Communauté française comme « La Devinière » de Benoît Dervaux, « L'école de la Providence » de Gérard Preszow, et « Ouvrières du monde » de Marie France Collard, Lumumba de Raoul Peck.

En outre, une section « Cinédocuments » propose des longs métrages documentaires au public des écoles, spécialement aux étudiants du supérieur, mais aussi du secondaire. Les séances sont organisées en matinées scolaires, au Churchill.

## **LA DIFFUSION DE VIDEOCASSETTES PREENREGISTREES**

La diffusion des produits documentaires sur le marché des vidéocassettes préenregistrées s'opère essentiellement par des voies non commerciales malgré un développement récent de la vente de programmes documentaires "grand public", pédagogiques, de vulgarisation et de loisirs dans les circuits de la grande distribution.

En Communauté Française, on relève principalement l'initiative de la Médiathèque.

### **LA MEDIATHEQUE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE**

Depuis 1981, elle a constitué et développé une collection de vidéocassettes socio-éducatives, appelée « d'intérêt général » puis « documentaire », accessible au public dans tous ses centres de prêt. Celle-ci vise à couvrir tous les aspects de l'activité humaine qu'elle distribue en différents thèmes. Chaque thème regroupe des reportages, des émissions de télévision (magazines d'informations, magazines culturels, TV scolaire), des documentaires, des vidéos d'intervention ou d'animation, etc. Peu de produits documentaires dits "de création" ou "d'auteurs" entrent dans ce créneau par rapport aux produits "éducatifs" ou "pédagogiques" ou aux émissions télévisées.

Jusqu'en 1996, la MCFB a édité un Catalogue des vidéos documentaires (avec résumés et mots-clés), assorti de suppléments cumulatifs. Ce répertoire, accessible dans les centres de prêts est un outil indispensable pour la recherche d'un programme dans la collection, et il apporte ainsi une plus-value à la production audiovisuelle documentaire. La répartition des programmes par matière est organisée selon les thèmes suivants : Littérature - Théâtre, Musique - Danse, Arts plastiques - Cinéma - Photo - Vidéo, Architecture-Urbanisme, Religion - Philosophie, Histoire - Politique, Droit - Justice, Société, Sports - Loisirs, Economie, Environnement, Santé, Faune - Flore, Sciences - Techniques, Communication - Média, Cours de langues, Tourisme, Education, Jeux.

En outre, la Médiathèque est chargée officiellement de constituer et de diffuser des collections thématiques axées sur des cibles très précises comme *l'Education pour la santé*, *l'Education à l'environnement*, *l'Education aux médias audiovisuels*, *Cent auteurs à l'écran*, ou *Vidéotheque de Bruxelles*. La sélection des programmes de ces collections est opérée par des comités constitués d'experts extérieurs qui sont également des relais d'opinions dans leurs milieux professionnels respectifs afin de développer les activités de prêts. Ces collections sont conçues comme des outils de travail pour les éducateurs et les enseignants. Elles sont accompagnées d'appréciations pédagogiques et de conseils d'utilisation en animation.

Depuis 1999, la Médiathèque a également créé une collection « Images et cinéma de Wallonie », accompagnée de l'édition d'un catalogue qui comprend près d'une trentaine de titres de films documentaires qui rendent compte de la filière du documentaire qui s'est développée en Wallonie dans la sphère du cinéma du réel.

Ces collections vidéographiques sont aujourd'hui accessibles via le site Internet de la Médiathèque ([www.lamediatheque.be](http://www.lamediatheque.be)), lancé en 1997, et qui constitue un soutien au prêt, tant par la facilité et le confort d'accès à l'information que par la mise en évidence de collections particulières de médias.

Quant à l'origine des collections documentaires, celles-ci sont alimentées par des conventions avec les télévisions, notamment avec la RTBF et RTL-TV, ce qui permet à la Médiathèque de proposer un reflet de la production des télévisions de la Communauté française et de donner une deuxième vie à leurs programmes en les diffusant dans les centres de prêt.

La Médiathèque procède également à l'achat de droits de diffusion non commerciale à des producteurs belges et étrangers, indépendants, institutionnels ou commerciaux.

Une troisième source d'approvisionnement consiste en l'achat de programmes aux éditeurs-distributeurs et grossistes belges et étrangers qui proposent des "vidéos d'intérêt général préenregistrées" destinés principalement à la vente dans les circuits de la grande distribution. Sur ce marché commercial de l'édition, on retrouve essentiellement de programmes documentaires, de vulgarisation et de loisirs ("guides pratiques", séries sur la nature, les voyages, des images de sport, etc...). On y retrouve aussi, entre autres, des programmes d'ARTE achetés via SEPT/VIDEO.

La Médiathèque constate qu'en 1997-98, elle achetait 51 % de ses documentaires dans le circuit commercial de l'édition. Cette part s'est réduite à 26 % en 1998-99, car la production abondante de documentaires par les télévisions (notamment les chaînes thématiques) ne s'est pas massivement traduite par de l'édition. En conséquence, 74% des médias documentaires acquis par la Médiathèque en 1998-99 l'ont été auprès d'institutions ou auprès des télévisions elles-mêmes.

Il faut noter que les programmes les plus demandés lors des locations sont ceux qui bénéficient d'une notoriété préalable, soit grâce à leur diffusion sur une chaîne de télévision, soit grâce aux campagnes de promotion menées dans les circuits de la distribution commerciale (presse, TV, etc...).

Ils se réfèrent à l'environnement de l'homme : son origine, la naissance, l'histoire, la santé, la vie quotidienne, la vie familiale, les civilisations, les voyages, le tourisme, l'environnement et les animaux.

## LE CENTRE DU FILM SUR L'ART

Fondé il y a 20 ans par Henri Storck, le Centre du Film sur l'Art est une médiathèque spécialisée dans la diffusion et la conservation de films et vidéos sur l'art. En 20 ans d'activités, Le Centre du Film sur l'Art a acquis les droits non commerciaux d'environ 200 films et vidéos qui constituent son catalogue. Le Centre suit une politique d'acquisition très ouverte, considérant avec le même regard toutes les disciplines artistiques, tous les sujets, pourvu qu'ils soient forme originale et de qualité. Les locations de films et vidéos se font auprès des écoles, académies, universités, centres culturels et musées. Le Centre du Film sur l'Art collabore notamment depuis plus de 20 ans à la programmation des « Midis du Cinéma », lesquels proposent d'octobre à mars des films sur l'art au Musée d'Art Ancien à Bruxelles. Les films du catalogue peuvent également être visionnés gratuitement dans les locaux du CFA.

\* \* \*

Il faut encore signaler la diffusion de produits "documentaires" et "éducatifs" auprès des particuliers et des institutions sous la forme de vidéocassettes qui s'opère essentiellement à travers les systèmes de prêt développés par certaines vidéothèques spécialisées. C'est le cas par exemple de certaines structures de production qui diffusent elles-mêmes leurs productions, certains programmes étant d'ailleurs conçus pour être encadrés par la présence d'animateurs. Il s'agit par exemple du CVB, du GSARA-DISC, du CLAV, du CPC, du CLARA, etc ...

# Table des matières

---

INTRODUCTION	1
LA PRODUCTION INDÉPENDANTE DE DOCUMENTAIRES EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE	3
Les courts métrages	5
Les moyens métrages où "52 minutes"	6
Les longs métrages	7
Les producteurs privés et le documentaire	8
LES AIDES PUBLIQUES AUX DOCUMENTAIRES EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE	11
Les aides aux ateliers d'accueil et aux ateliers de production	11
<i>Cadre légal et réglementaire</i>	11
<i>Les subventions aux ateliers de production et aux ateliers d'accueil</i>	12
<i>Les aides en matériel aux ateliers de production et aux ateliers d'accueil</i>	13
Les aides sélectives à la production cinématographique et télévisuelle	14
Subventions à la diffusion et primes à la qualité	24
Les chaînes de télévision de la Communauté française et la production indépendante	26
<i>Convention entre la RTBF et les producteurs indépendants</i>	26
<i>Coproductions et diffusions de documentaires de la Communauté française (accords RTBF/ARTE)</i>	35
<i>Les apports de Canal + aux documentaires</i>	38
PRODUCTION ET DIFFUSION DE DOCUMENTAIRES DANS LES ATELIERS D'ACCUEIL ET LES ATELIERS DE PRODUCTION	39
Le Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles (CBA)	40
<i>Activités de production</i>	40
<i>CBA : activités de diffusion</i>	44
Wallonie Image Production : WIP	53
<i>Les activités de production au WIP</i>	53
<i>WIP : activités de diffusion</i>	57

Complémentarité des ateliers d'accueil avec la Commission de Sélection des Films	65
Le Centre Vidéo de Bruxelles (CVB).	66
Le Groupement Socialiste d'Action et de Réflexion sur l'Audiovisuel : GSARA.	68
Dérives	70
Le Centre de Promotion Culturelle : CPC	72
LA DIFFUSION DE DOCUMENTAIRES	75
La diffusion dans les festivals	76
La diffusion sur les chaînes de télévision	77
<i>La RTBF</i>	77
<i>RTL-TV</i>	78
<i>Canal + BEligique</i>	79
<i>Les Télévisions Locales et Communautaires</i>	79
La diffusion en salles	79
<i>La diffusion de documentaires dans le cadre d'Ecran total</i>	81
<i>La diffusion de documentaires par Le P'tit Ciné</i>	81
<i>La diffusion de documentaires aux cinémas Le Parc et Churchill à Liège</i>	82
La diffusion de vidéocassettes préenregistrées	82
<i>La Médiathèque de la Communauté Française</i>	82
<i>Le Centre du Film sur l'Art</i>	84

## BIBLIOGRAPHIE

P. ZAGAGLIA, M. GINTER, H. SONNET, K. DE BETHUNE, *Cinéma et réalité*, Bruxelles, Vie ouvrière, CBA, 1982.

F. SOJCHER, *La Kermesse héroïque du cinéma belge*, Paris, Nathan, 1999.

*Dix ans de films documentaires - La parole aux cinéastes et à leurs films*, Le Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles, Bruxelles, 1988.

*WIP, Dix ans de cinéma documentaire*, WIP / Yellow Now.

*Cinéma Wallonie Bruxelles, Du documentaire social au film de fiction*, Editions W'allons-nous ?, Virton 1989.

*A chacun son cinéma, Cent cinéastes belges écrivent pour un centenaire*, Editions Luc Pire/Cinergie, Bruxelles 1995.

*Le Cinéma belge*, Cinémathèque royale de Belgique / Ludion Flammarion, Bruxelles / Amsterdam, 1999.

*Images et Cinéma de Wallonie*, La Médiathèque de la Communauté française de Belgique, Bruxelles 1999.

*Annuaire de l'Audiovisuel*, Septième édition-1999, Communauté française de Belgique, Service général de l'Audiovisuel et des Multimédias / Edimédia, Bruxelles 1999.

*Catalogue des documentaires*, Communauté française de Belgique, Service général de l'Audiovisuel et des Multimédias / Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel, Bruxelles 1998, 1999, 2000.

*Catalogue thématique, Films et Vidéos*, Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles, Wallonie Image Production, Juin 2000.

*Annuaire du film belge*, Cinémathèque royale de Belgique, 1998/99.

*Le Monteur du Film en Belgique*, Revue mensuelle d'information professionnelle sur l'Audiovisuel.

*Dic doc, Le dictionnaire du documentaire*, Commissariat général aux Relations internationales de la Communauté française de Belgique / Service général de l'Audiovisuel et des Multimédias de la Communauté française de Belgique, 1999.

*Cinéma belge*, Journal d'Information du Cinéma et de l'Audiovisuel belge et des Professionnels de l'Image Cinéma-Télévision-Vidéo.

*Cinergie.be*, la revue et l'annuaire du cinéma et de l'audiovisuel belges.

*Belgian Doc*, Magazine semestriel sur la production documentaire belge, Mediadoc.

*Belgian Documentary*, Annuaire de la production belge du documentaire, Mediadoc.

*DIVA-Nieuws*, Magazine trimestriel sur le documentaire belge, Mediadoc.



